

# LAVOIRS

EN UZÈGE



HISTOIRE ET CIVILISATION  
DE L'UZÈGE

n° 47-48

novembre 1994

## PREFACE

Autrefois, chaque communauté de l'Uzège - village ou hameau - possédait un lavoir.

Tous furent édifiés pour un même usage, cependant il n'existe pas deux lavoirs identiques.

Toutefois, ils ont des points communs.

Dans cette brochure, on trouvera un inventaire le plus exhaustif possible des lavoirs de cette mini-région ( aire géographique: canton d'Uzès et ses marges ) ainsi qu'une mise à plat des ressemblances et des particularités de ces petits "monuments " à travers des exemples précis.

Nous souhaitons que le lecteur nous aide à compléter ou rectifier, le cas échéant, les informations fournies par cette recherche. Pour ce faire, il peut se reporter aux dernières pages de cette brochure ( questionnaires ) et nous envoyer les résultats de ses propres investigations à:

Histoire et Civilisation de l'Uzège  
siège social: Centre Social de St Quentin-La-  
Poterie rue Léon Pintard  
30700 SAINT-QUENTIN-LA-POTERIE

# INVENTAIRE DES LAVOIRS PAR COMMUNE

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
AIGALIERS bassin de Fontviel	ruiné	abandonné	construit: Fin 19es.	source	pleine nature	rectangulaire	2		eau potable
AIGALIERS Maignac quartier de Mâreze	ruiné	abandonné	19es.	verse d'un puits	pleine nature				caché sous des ronces
AIGALIERS Foussargues Nas Pontier	partiellement conservé	abandonné	construit: 1812 réfection: 1884	source	pleine nature	rectangulaire	2		lavoir couvert
AIGALIERS Foussargues Fontanise	ruiné	abandonné	construit en 1854	source	pleine nature	?	?		caché sous des ronces
AIGALIERS lavoir des Combes	ruiné	abandonné	19es.	source	pleine nature				
AIGALIERS le Sauzil	partiellement conservé	abandonné depuis 1959	construit: 1845 alimentation de source: 1965	sources	en limite du village	rectangulaire	2	Est Sud-Est	non entretenu - menace ruine. doit être restauré - consolidé en partie en 1993
AIGALIERS lavoir dit de l'Escole	bien conservé	utilisé comme abreuvoir		source	pleine nature	rectangulaire	2		pas de toit - source abondante - long canal d'alimentation avec 2 bassins

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
AIGALIERS Plan de Gattigues	ruiné	utilisé pour eau potable	construit vers 1850	source	pleine nature	rectangulaire	2		alimentation protégée (fermée par une porte)
AIGALIERS Gattigues Mas Robert	momentanément conservé	abandonné en 1960/61 ou vers 1960		source	en limite du village	rectangulaire	2		ouvert - à conserver
ARGILLIERS	bien conservé extérieu- ment	abandonné		eau tirée d'un puits	en limite du village	rectangulaire		ouvert au sud	un abreuvoir pour les brebis, un pour les chevaux - transformé en lieu de ren- contre pour les anciens
ARPAILLARGUES	bien conservé	abandonné	Couverture: 1890 refaite en 1991	source	pleine nature	rectangulaire	2	mur au nord - ouvert au sud	3 petites fenêtres sur mur nord - charpente en bois toit en tuiles plates
AUREILHAC									pas de lavoir communal - chaque demeure importante a son propre lavoir ali- mentaire par puits ou citerne
AUBUSSARGUES	momentanément conservé	abandonné vers 1960	restauration en été 1994	source	pleine nature	rectangulaire	3	ouverture sud et est	appuyé sur le talus rocheux d'où sort la source au-dessus de la rivière LE BOURDIC
LA BASTIDE D'ENGRAS quartier Roule Fille	bien conservé	encore utilisé	Travaux Fontaine publique: 1765 réparations: 1832	source	en limite du village	rectangulaire	2	ouverture au sud	toit: tuiles mécaniques (construit: 1875) - réservoir et pompe (1928) défigurant l'ensemble du lavoir
LA BASTIDE D'ENGRAS lieu-dit Figuière	restauré	abandonné	réfection: 1991 ?	source à environ 20 m	pleine nature	rectangulaire	2	ouverture à l'ouest	près d'un "hameau ruiné" (?) sous la chapelle St Jean d'Orgerolles



COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
LA BRUGUIÈRE Le Plan quartier La Font	bien conservé	utilisation récente	construit 1832 reconstruit 1877	source	dans le village	rectangulaire	5 (4 ruissons)	ouvert au sud	tuiles mécaniques lavages actuels: vêtements spédo loges et vendangeurs
LA BRUGUIÈRE Longamont Lieu-dit Mélarde	bien conservé	abandonné	construit 1832 reconstruit 1876	Source à plus de 80m (abreuvoir)	près du hameau Longamont	rectangulaire	2 (ruis- son divisé en 4 parties)	ouvert au sud	restauration 1990-91 tuiles romanes con- servées avec génèse de 2 rangs
LA BRUGUIÈRE L'Étang	ruinées broussailles	abandonné depuis longtemps	construit 1832 reconstruit 1884	source de la Tare	pleine nature	rectangulaire	2	ouvert au sud	qualité de l'eau reconnue (linge très blanc). environnement favorable actuellement. tuiles mécaniques avec génèse des rangs
LA BRUGUIÈRE Pas Mathon	malement conservé	abandonné		alimenté par un puits (abreuvoir)	près du hameau Pas Mathon	rectangulaire	2 (très petit)	ouvert à ciel	non couvert débroussaillé en 1991
BELVEZET	ruiné	abandonné	eau au niveau: 1968	dérivation rivière les Seignes et étanne	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert	détérioré par aménagements du chemin allant au Pas de l'Ancienne Eglise
BELVEZET Pas de l'Ancienne Eglise	malheureusement conservé	abandonné en 1968	l'ancien puits utilisé	captage rivière les Seignes	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert à l'est	enterré pour être au niveau de la rivière très embroussaillé
BELVEZET le Pujet	bien conservé	abandonné	chaque maison a son puits	ruisseau de Couvrière	en pleine nature	rectangulaire	2	ouvert au S-E.	le ruisseau se tarit au printemps: les habitants du Pujet et de Noutaillet l'abaissent au Pas de l'Ancienne Eglise
BLAVAZAC chemin de Villeneuve	malement conservé à sec	abandonné 1860/65	Travaux: 1833 couvert: 1877	source pompe: 1912	en pleine nature	rectangulaire	2	ouvert à l'ouest	toit en zinc - béton on allait aussi au Gardon

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FOARME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
BOURDIC									pas de lavoir - aménagement sur le Bourdic peu probable (crues)
LA CAPELLE l'Étang	ruine	abandonné		source	en pleine nature	rectangulaire	?	ouverture à l'est	reste un mur : 16 m de long avec corniche moulurée lavoir le plus ancien
LA CAPELLE	bien conservé extérieurement	abandonné 1950/60	construit : vers 1890	source	en limite du village	rectangulaire	2 grands bassins	ouvert au sud et à l'ouest	une belle colonne avec chapiteau à l'ouest (fontaine) transformé salle polyvalente puis vente à un particulier
MASMOËNE chemin de Fontanelle	bien conservé à l'extérieur	transformé en hangar communal		source	en pleine nature	rectangulaire	1 ? n'existe plus	ouvert au sud (poche) et à l'ouest (3 arcades)	puits fermé à 5.6 m au sud (toit en dalles de pierres) belles moulures à l'ouest
MASMOËNE le Moutet	pas de toit envahi par végétation	abandonné	2 inscriptions : 1889 et 9.9.65	source à 100 m au sud	pleine nature (hameau le Moutet)	rectangulaire sub. carré	2	ouvert sud occlus à l'ouest	canalisation en pierre tuiles mécaniques.
COLLIAS	pas de lavoir	on allait au Gardon, un peu en amont du pont (encore en 1950) pas d'aménagements spéciaux (terrain pentu et niveau fluctuant de la rivière) transport d'eau : à bras ou brochette							
FLAUX	moyennement conservé	abandonné	1944/46	puits	dans le village	rectang.	2		transformé en garage
FLAUX les Auvis	ruiné	idem		ruisseau	en pleine nature	rectang.	2		relié au ruisseau par une rigole
FLAUX	n'existe plus	idem		puits	en limite du village	rectang.	2		sans murs ni toit
FLAUX les Auvis	moyennement conservé	idem		puits	dans le hameau	rectang.	2		plus de toit / transformé en bac à fleurs

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
FONTARÈCHES	bon état	encore utilisée		source	en limite du village	rectangulaire	2	ouverture au sud	grand escalier pour descendre 8 m d'abrevoir - tuiles canal - 2 rangs de généoise.
GARRIGUES	n'existe plus		construit: fin XIX <sup>es</sup> . démoli en 1960	source	en limite du village	rectangulaire	2		rendu par la mairie en 1960, transformé en maison d'habitation
Ste EULALIE	mouvement conservé	abandonné vers 1980	construit: fin XIX <sup>es</sup> .	source	dans le village	rectangulaire	2		les enfants y mettent des poissons pêchés au Gardon.
MONTAREN	bien conservé	abandonné en 1943	construit: 1930	alimenté par un puits	dans le village	rectangulaire	4		béton et ciment un lazoir plus ancien, sans toit, aménagé sur rivière
St MÉDIERS	bien conservé	abandonné en 1980		eau de la ville	dans le village	rectangulaire	2		béton et ciment
LE PIN	bien conservé	encore utilisé	réfection: 1860	source	sous le village	rectangle arrondi à un bout	2	ouvert au Sud. Est	Fontaine restaurée: 1860 grand abrevoir de 910w de long
POUGNADRESSE	bien conservé	encore utilisé	réfection ndtoire quand?	source	sous le village	rectangle arrondi à un bout	2	ouvert à l'est	grand abrevoir: 6m de long - piliers ronds
RUSSAN	ruine?	abandonné		source	en limite du village				a été recouvert de terre par une pelle mécanique - à dégrader - à restaurer -

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
FLU BARNE	majoritairement conservé	abandonné		source	en limite du village	rectangulaire	2		toit près de s'effondrer arrivée de la source: très beaux puits profond mais non fermé -  enseveli sous les tonces
Vic	?	abandonné		?	en pleine nature	?	?		
St CHAPTES	pas de lavoir	on allait au Gardon par exemple à un endroit où une digue retenait l'eau - ou lavait le linge sur les pierres - le linge se faisait au fil de l'eau, le linge retenu par des pierres - un sac de paille permettait de se protéger les genoux - on allait à la rivière seulement en été -							
St Hippolyte - DE - MONTAIGU	reste partie d'un mur et d'un bassin	démoli vers 1950	1880: réparation canalisation arrivée eau	source (ruisseau du Couvouyon)	en pleine nature	rectangulaire	2	sud ?	les troupeaux venaient à la rivière - d'où procès avec FAUX - 1871/72 accord pour draille obligatoire  1er lavoir: à la source 1866; nouveau lavoir (même source) mais 125m. plus loin pour irrigation des jardins
St LAURENT - LA - VERNÈDE	bien conservé	encore utilisé	1855: répa- ration de la fontaine	source	dans le village	rectangulaire	2	ouvert au sud	
St NAXIIN	pas de lavoir.		on allait à Bordnègre - nombreux puits dans le village - et à l'Alzon						
St QUENTIN - LA - POTERIE quartier de Jols	majoritairement conservé	abandonné	début cons- truction: 1899	au fil de l'eau (le Rieu)	en pleine nature	rectangulaire	1 seul 20m x 2,55m	écoulement eau nord → sud	avant cette époque on allait à l'Alzon (quartier de la Rivière)
St QUENTIN - LA - POTERIE quartier la Fontête	bien conservé	encore utilisé	construit: après 1906	source ?	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert au sud	lavoir actuel sur les projets de lavoirs voir p. 34



COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
St SIFFRET	n'existe plus	abandonnée		Source	en limite du village				
St SIFFRET	ruine	abandonnée vers 1930	lavoir actuel: construit: 1856 Kfection toiture: 1913	Source	en pleine nature	rectangulaire	3 lavoir 2 rinceoirs	ouvert au sud et à l'ouest	démoli années 1930 reste un pan de mur encore visible
St VICTOR- DES-OUËS	bien conservé	encore utilisé		Source	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert au sud et à l'ouest	dates gravées sur dalles- charpente métallique- archives: un lavoir plus ancien réparé vers 1870
SAGRIÈS	bien conservé	abandonné?		Source	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert au sud	passage et rebord de travail sur un seul côté du rectangle (sud)
SANILHAC	moyennement conservé	abandonné		Source	en pleine nature	rectangulaire	2	ouvert au sud et à l'est	environnements de jardins- à l'origine ouvert d'air à l'ouest (mur en briques)
SERVIÈRES	moyennement conservé sec	abandonné		Source	en pleine nature	rectangulaire	2	ouvert au sud	toit remplacé par une dalle de béton / 9 piliers -
LABAUME	assez bien conservé	encore utilisé parfois		Source	dans le village	rectangulaire	2	protégé au nord-ouest et est par des murs	pas de toit mais un gros tilleul donne ombre et fraîcheur
VALLABRIX	bien conservé	encore utilisé		Source	en limite du village	rectangulaire	1 lavage 4 rinceoirs	ouvert à l'est et au sud	abreuvoir et fontaine séparés - (en amont)

COMMUNE LIEU-DIT	ETAT ACTUEL	Utilisa- tion	DATES	Alimen- tation	Situation	FORME	Nombre de bassins	Orienta- tion	PARTICULARITÉS
VERS PONT- DU - GARD	bien conservé	abandonnée	construit: 1883	source	dans le village	rond	1 au centre 3 sur le pourtour	ouvert de tous les côtés mais sa situation en contrebas le protège du vent. eau croupissante	
VERS Fontaine Misserand	bien conservé	encore utilisé	origine: fontaine romaine	source encore buvée aujourd'hui	en pleine nature	rectangulaire	2	ouvert au sud sud-ouest et nord-est	remaniement visibles: rehaussement du toit. fond des bassins en dalles de pierre
VERS Fontaine d'Isière	bien conservé	encore utilisé		source	en limite du village	rectangulaire	2	ouvert sud et est	abside au nord-est; belle charpente en bois - colonnes à facettes
LIZÈS - Val d'Eure	n'existent plus	abandonnées		sur rivière l'Alzon	en pleine nature	Lavoirs sans toit - rebords chaque moulin: Fontaine d'Eure, moulin de Tournai, moulin de Gisfort.			
UZÈS - fontaine d'Eure	ruine des 1902	abandonnée	construit: 1848 réparé en 1860	source	en pleine nature	rectangulaire	? restes très abîmés	entrée au sud-ouest	reste 7 arcades ogivales au nord-ouest
UZÈS - chemin A. Gide	moyenne- ment conservé	abandonnée en 1902	réparé: 1891, réaménagement: 1896 et 1940	eau de la ville	en limite de la ville	rectangulaire	2 ?	entrée à l'ouest - ouvertures au sud et à l'est	voute en pierre - 4 colonnes au-dessus de l'entrée et autant à l'est

CE TABLEAU NE DONNE QUE DES INDICATIONS SUR LES LAVOIRS PUBLICS.

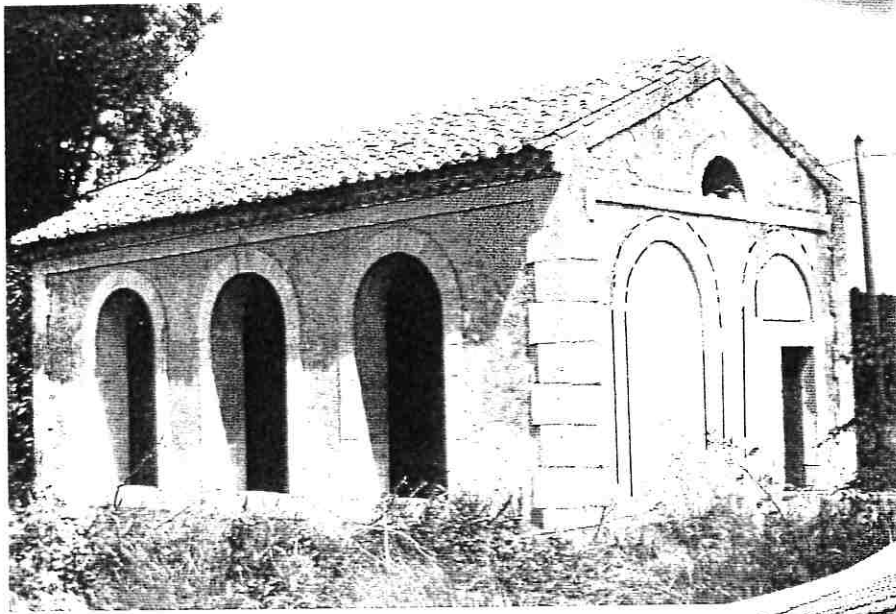
LES LAVOIRS PRIVÉS NE SONT PAS ETUDIÉS ICI.

Les cases restées blanches indiquent que les renseignements n'ont pas été donnés ou sont encore douteux.

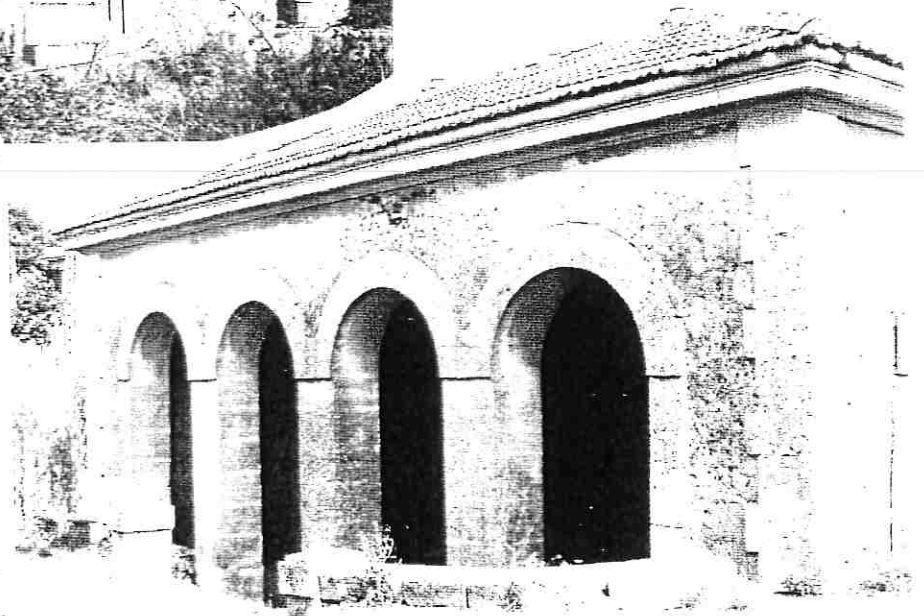
# ARCHITECTURE

---

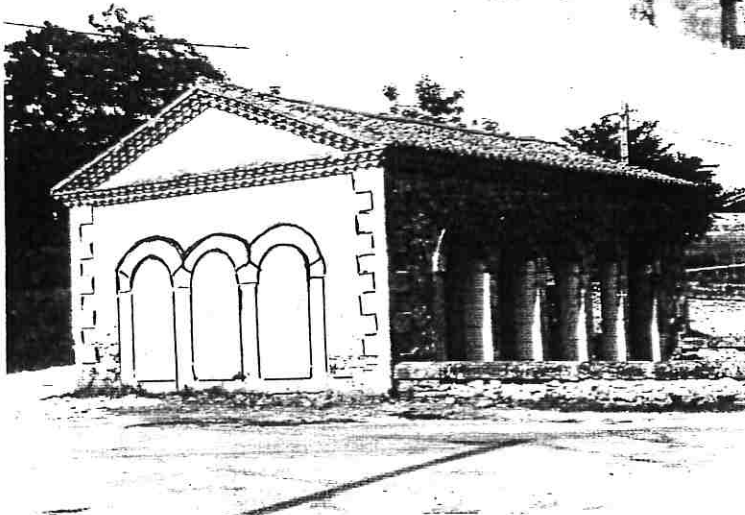
Alors que certains lavoirs de l'Uzège restent modestes, la plupart des autres ont une **allure monumentale** et cela est valable même pour des lavoirs de pleine nature comme, par exemple, celui situé près du hameau du Moutet à Masmolène. Ces "monuments" présentent, extérieurement, un **style méridional** : ouvertures surmontées d'arcs en plein-cintre, arcatures aveugles, piliers carrés ou colonnes cylindriques voire chapiteaux moulurés, tuiles romaines (remplacées parfois par des tuiles mécaniques), rangs de gènoises, vrais ou faux frontons triangulaires, oculus, fenestrou...



← La Bruquière  
Longamont

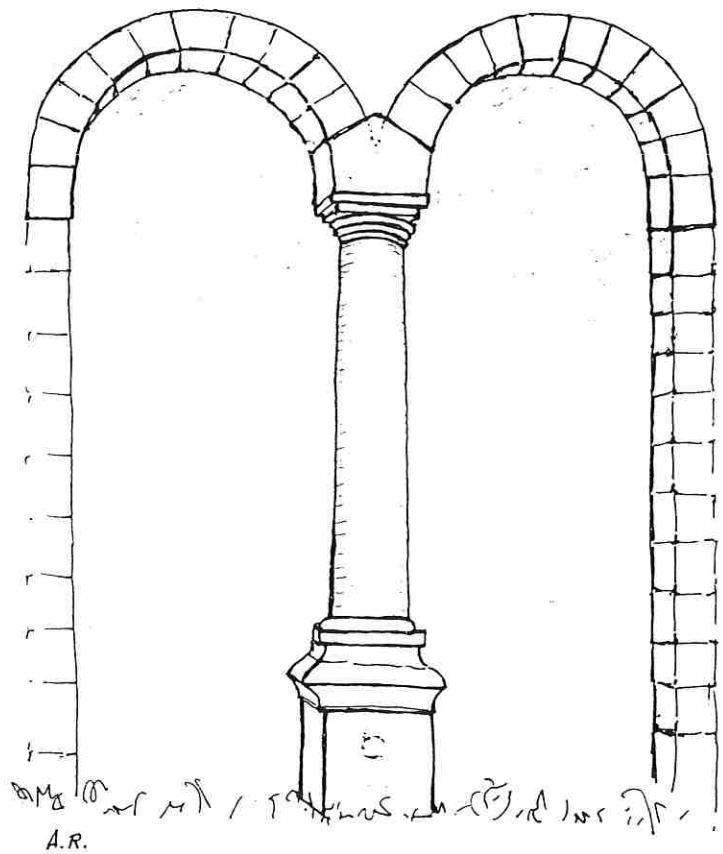
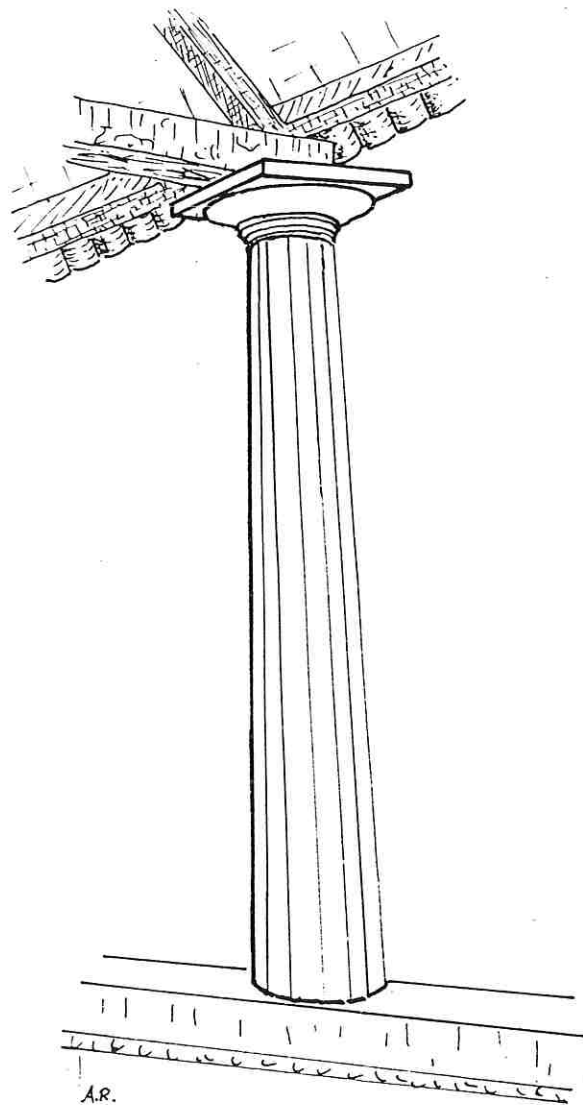


La Bruquière →  
Le Plan

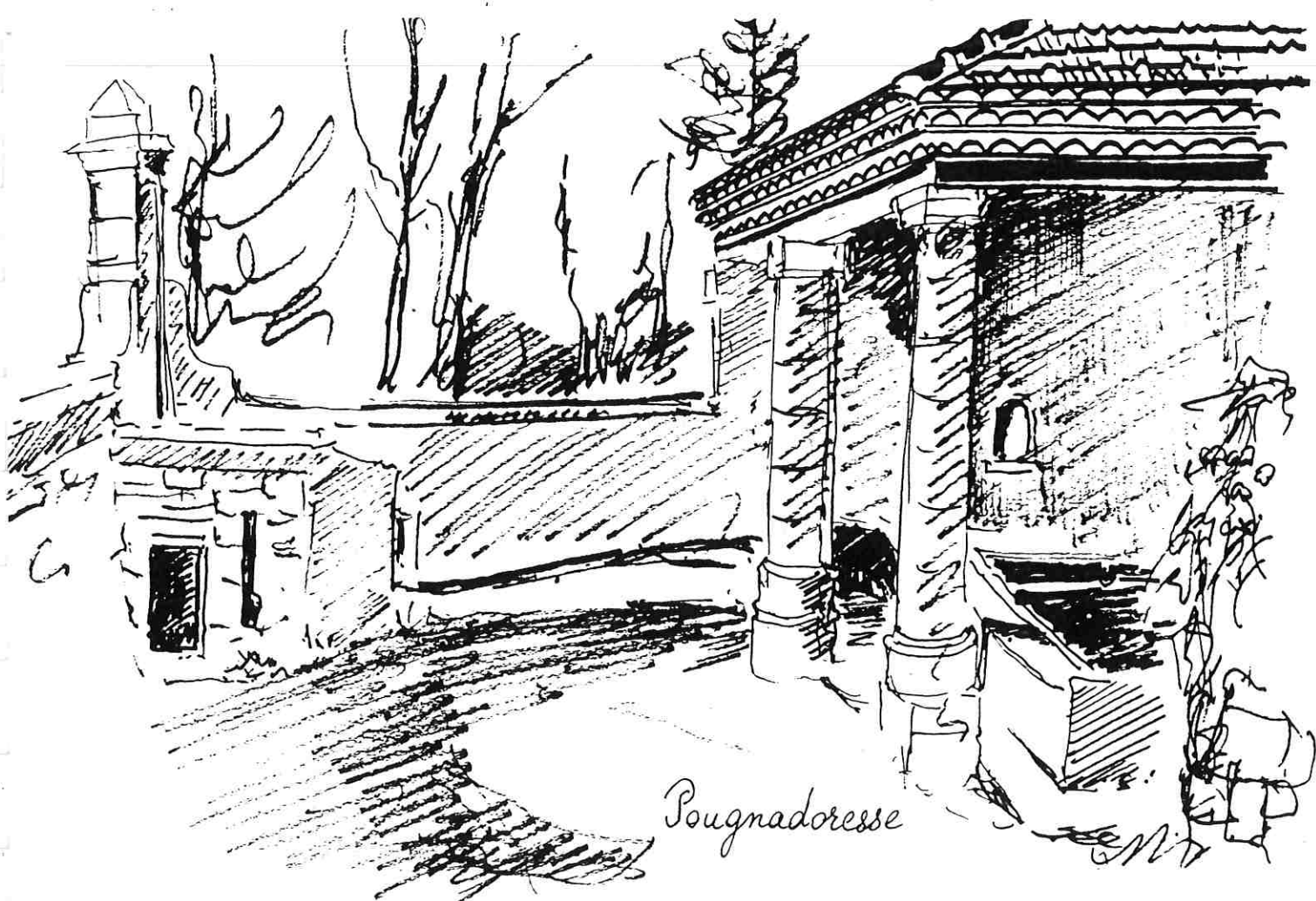


← Fontarèches

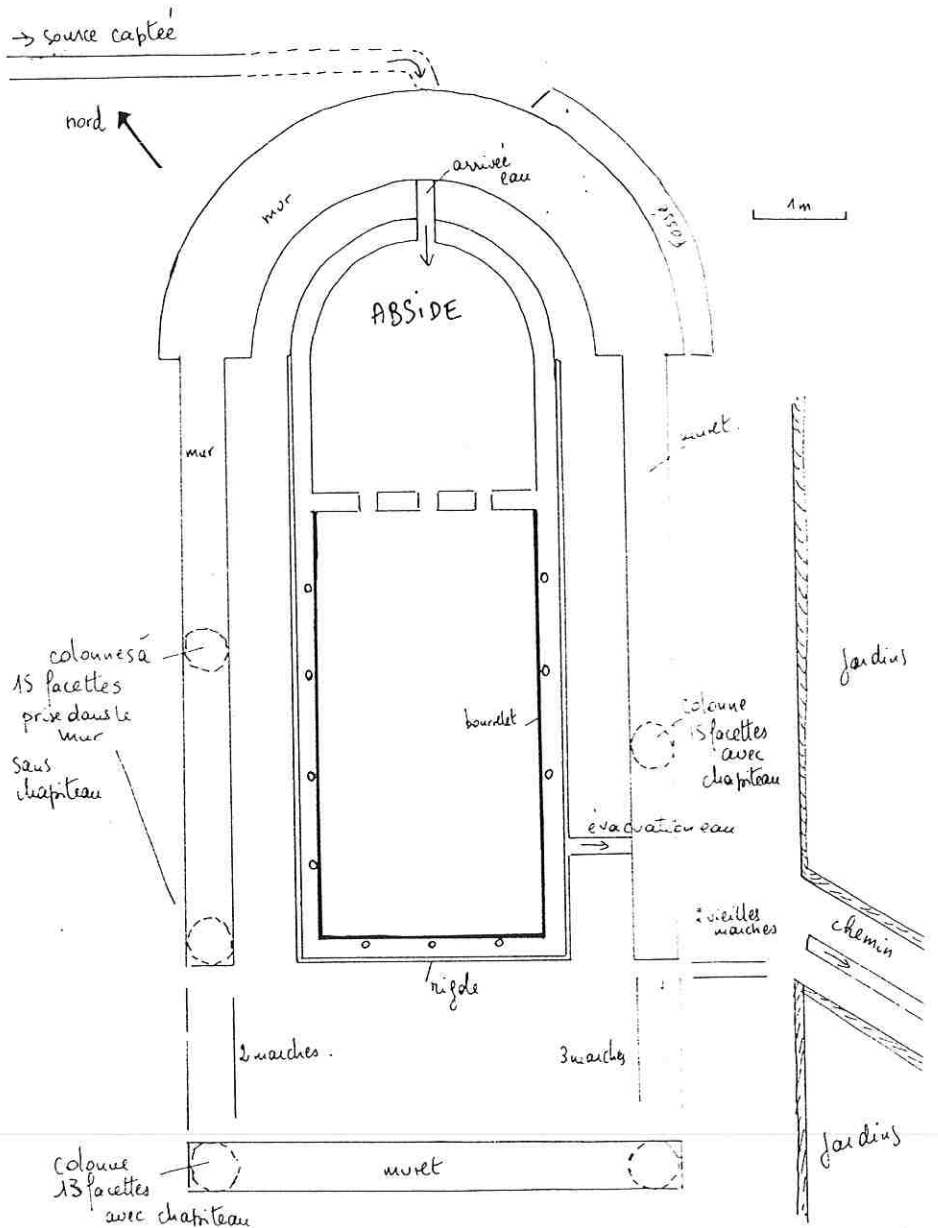




↑ La Capelle  
 ← Vers - Fontaine d'Isièze

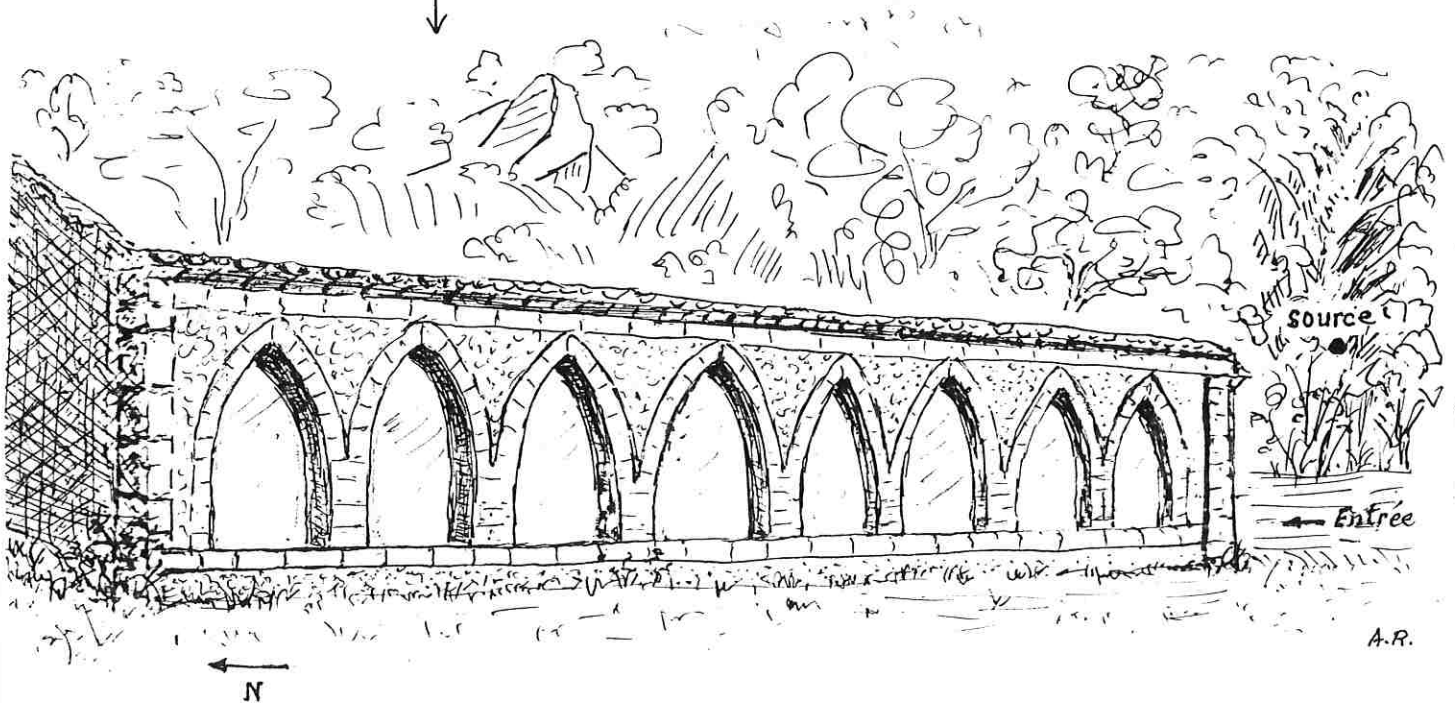


Qu'ils jouent les trompe-l'oeil et nous croyons voir en arrivant: à Vers une chapelle romane avec son abside en hémicycle, à Uzès un cloître gothique avec ses huit ouvertures surmontées d'arcs en ogive.



Vers fontaine d'Isièrè →

Uzès - val d'Eure ↓



En général, les charpentes sont en bois comme celle de Saint-Laurant-La-Vernède qui est très bien construite. Mais, il y a des exceptions: à Blauzac où la couverture est en tôle de zinc posée sur un grillage de fer ( 1877 ) et à Saint-Victor-des-Oules où la charpente est en fer à l'instar de la Tour Eiffel érigée quelques années plus tôt. Des apports modernes qui ne sont pas toujours très esthétiques ni plus faciles à entretenir.

# COMMUNE DE BLAUZAC.

Département du Gard.  
Arrondissement d'Uzès.

Projet de construction de la couverture et travaux accessoires du Lavoir de la Fontaine de Villeneuve dans le territoire de la commune de Blauzac.

*Vu le Consensus des travaux publics de M. le Maire et de M. le Procureur de la commune*

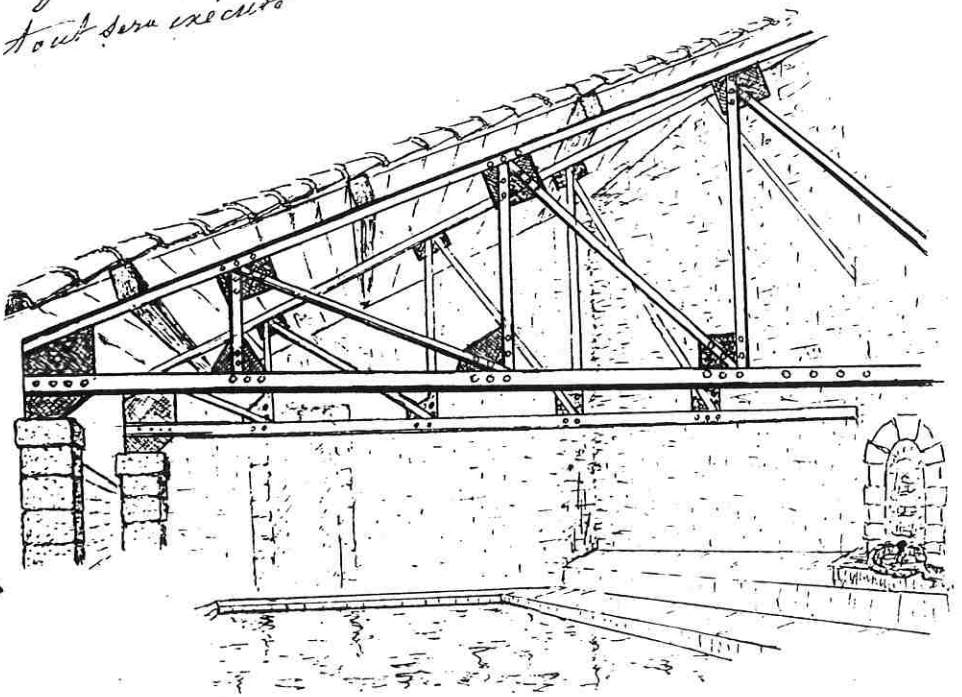
La couverture en plaques de zinc 96/90, reposera sur un grillage en forme de charpente, en fer carré de 0,02 de diamètre et d'une partie de fer plat de 0,02 de largeur sur 0,02 d'épaisseur et de 0,054 de largeur sur 0,02 d'épaisseur selon leur destination. Tous les fers plats seront posés à champ.

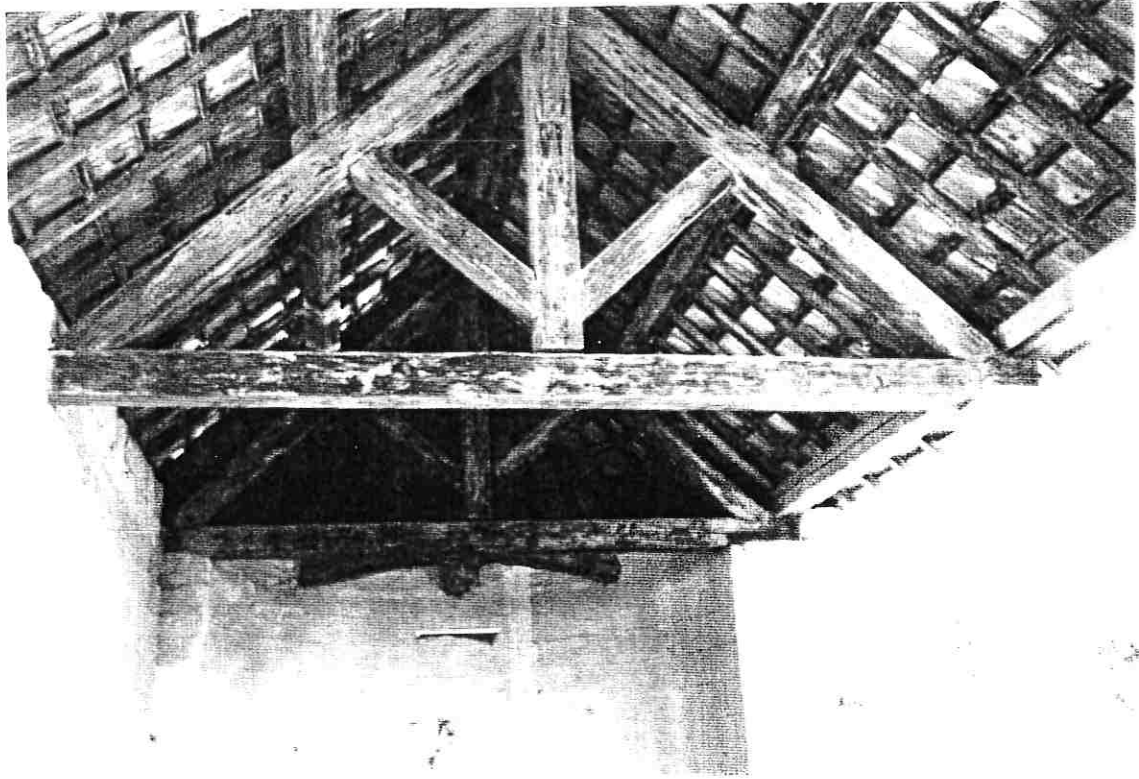
Il y aura ajoutés tout autour une bordure de tôle également en zinc de 0,02 de largeur sur 0,02 d'épaisseur dont la partie inférieure formera une demi-circonférence.  
Le tout sera exécuté!



Blauzac  
archives municipales  
projet 1874

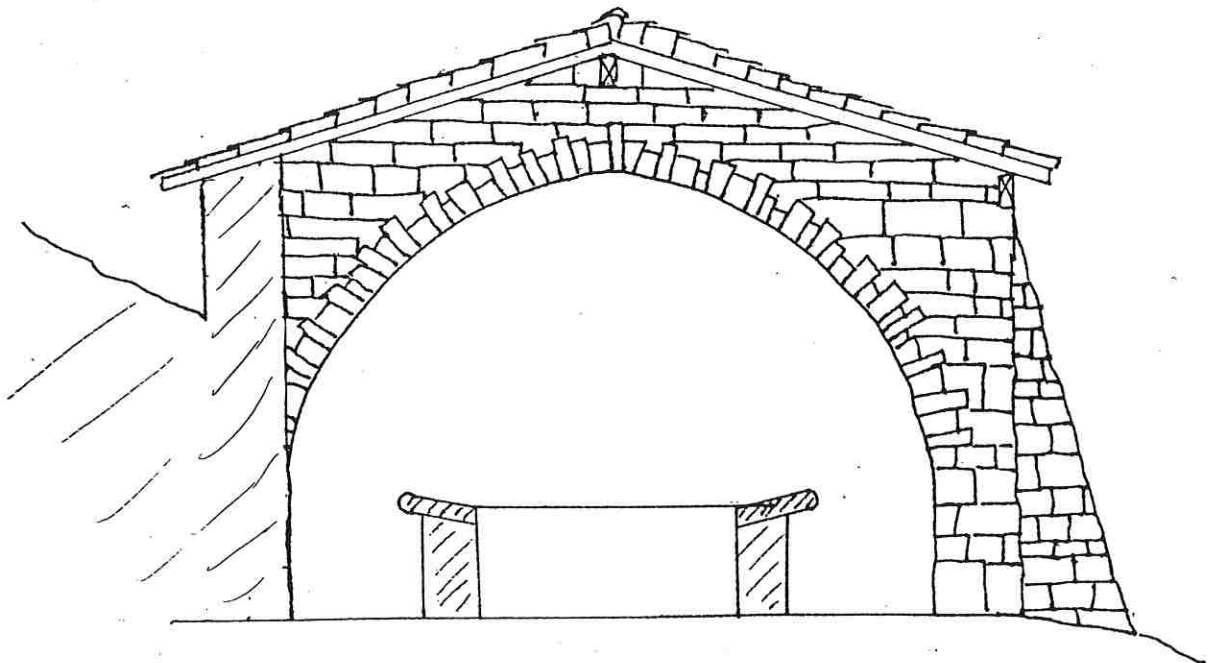
St Victor-des-Oules  
partie en fer de la  
charpente (1913)





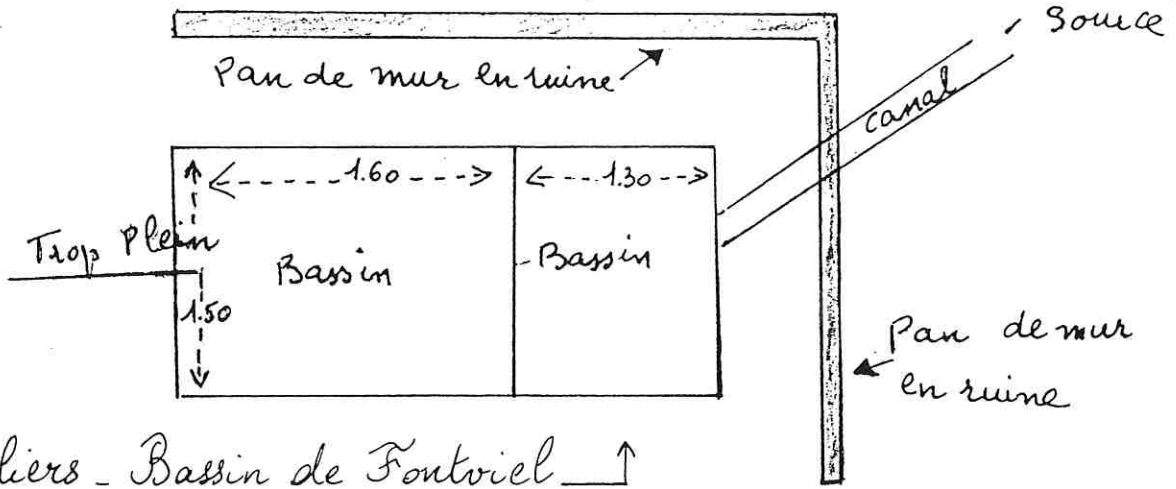
charpente en bois sur abside du lavoir  
de Vers - fontaine d'Isièrè

une autre exception = voûte en pierre au  
lavoir d'oubussargues.

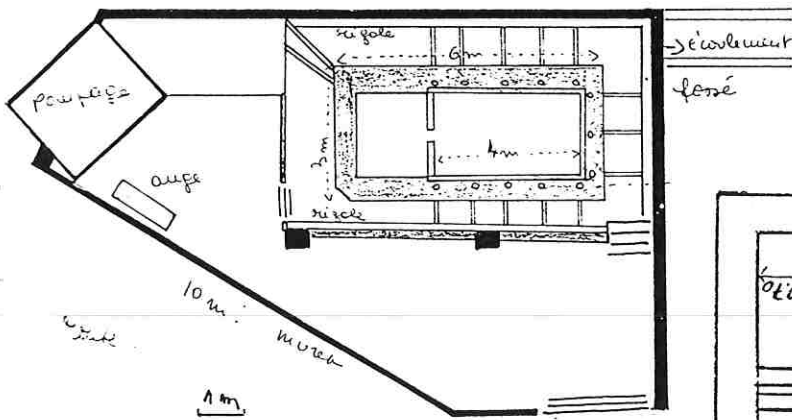




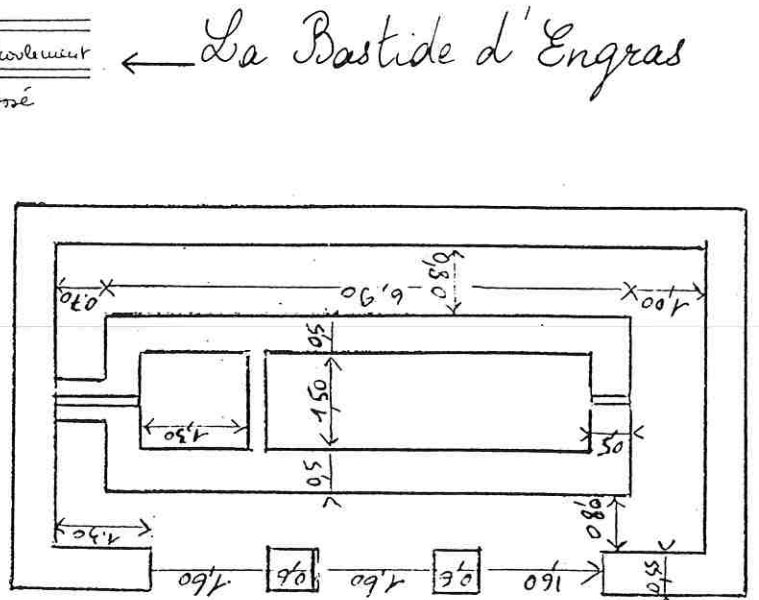
La majorité des lavoirs ont deux bassins: un lavoir, un rinçoir. Mais, parfois, le rinçoir est divisé en deux, voire en quatre autres petits bassins par une croix de pierre ou de fer. Les dimensions sont diverses selon l'importance du bâtiment. La forme est carrée ou rectangulaire. Le rinçoir se situe toujours au plus près de l'arrivée d'eau pour avoir de l'eau propre en permanence.



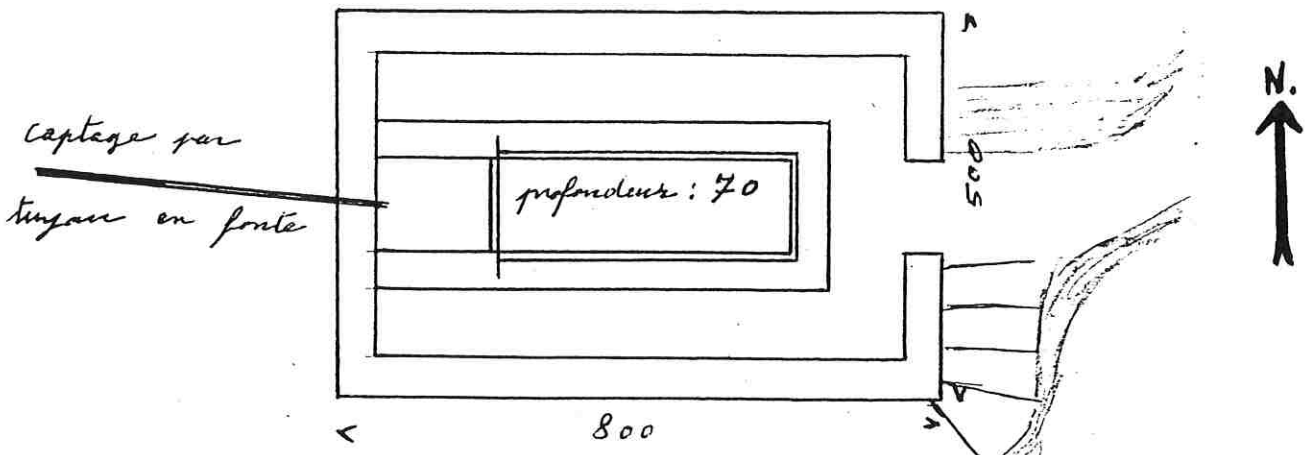
Stigaliers - Bassin de Fontviel



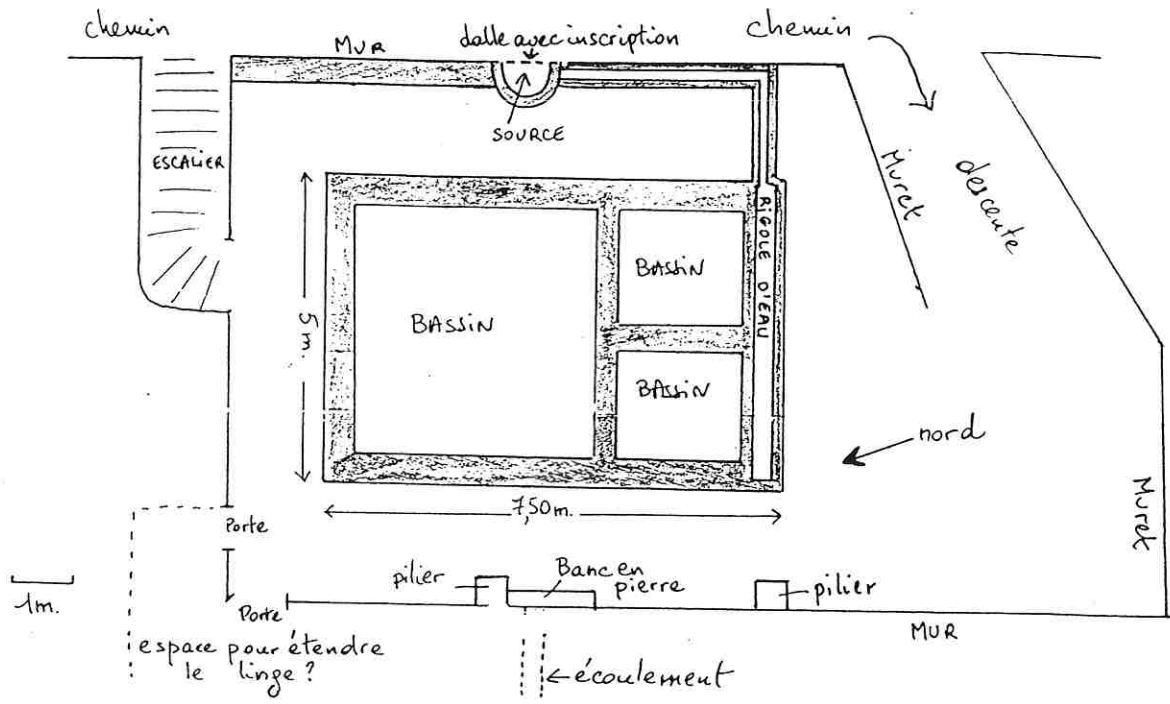
La Bruquière L'étang



La Bastide d'Engras

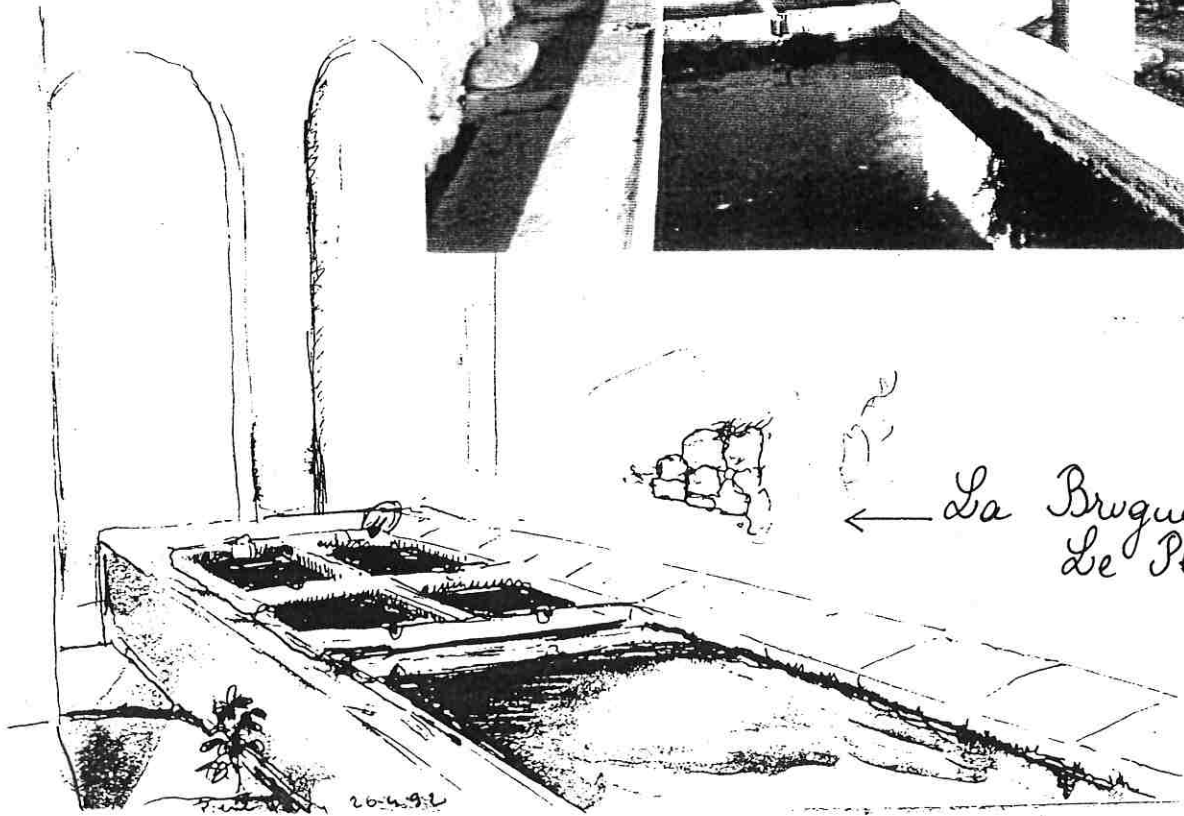
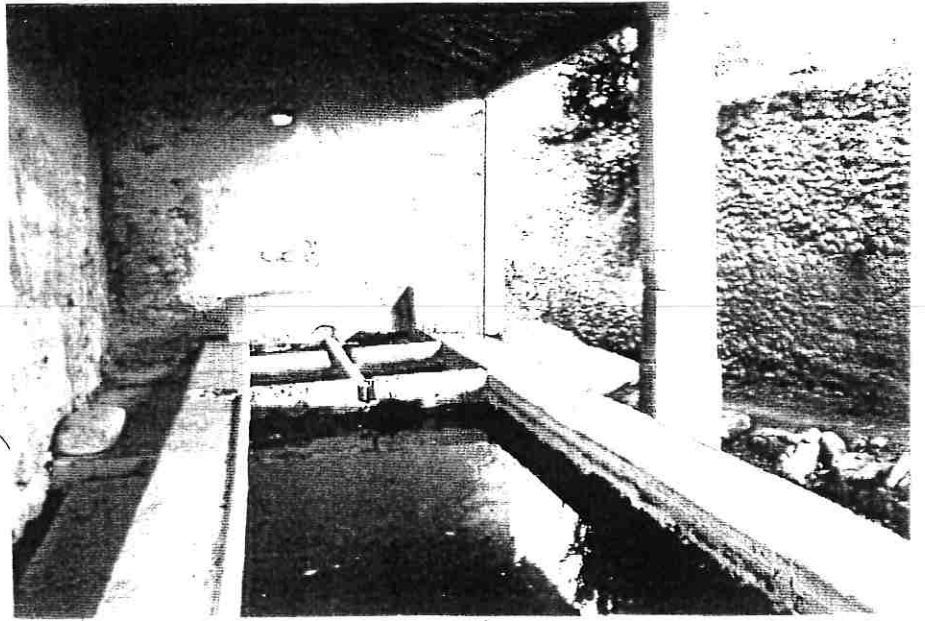


Belvezet - Mas ancienne Eglise



St Victor-des-Oules

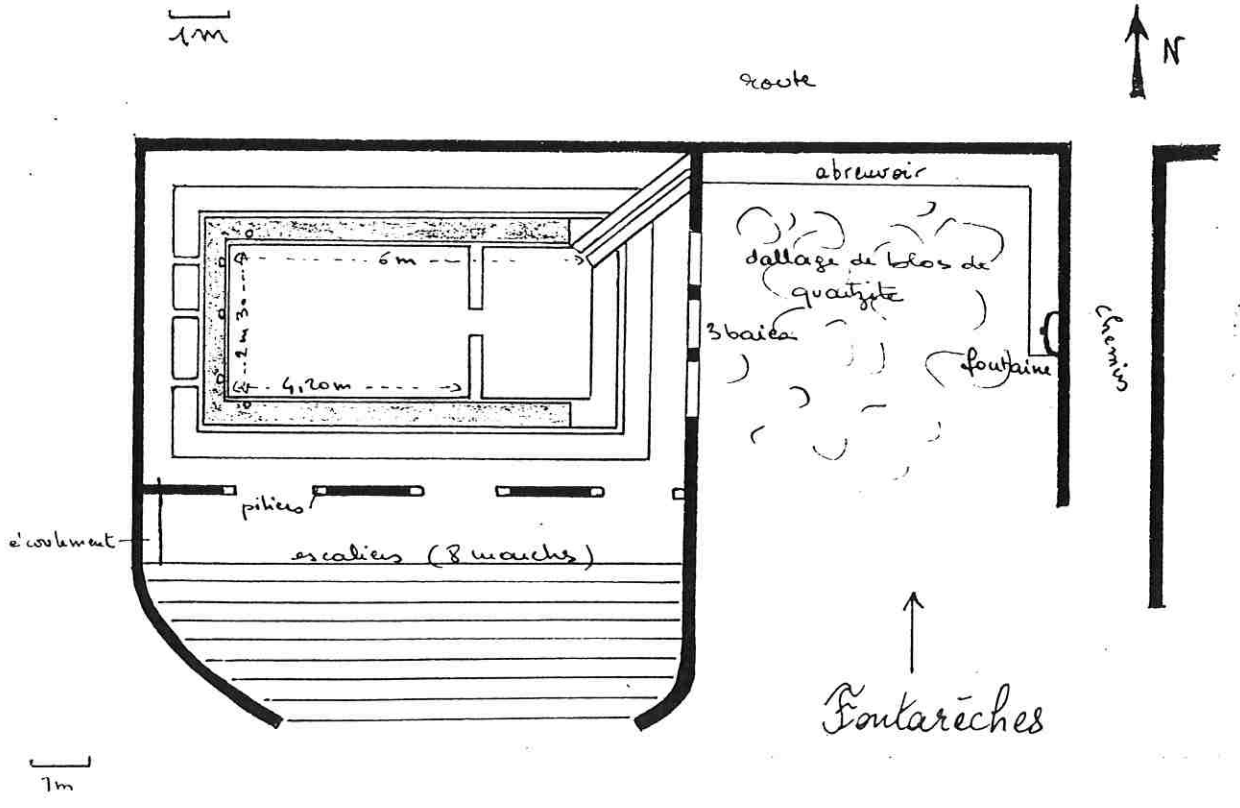
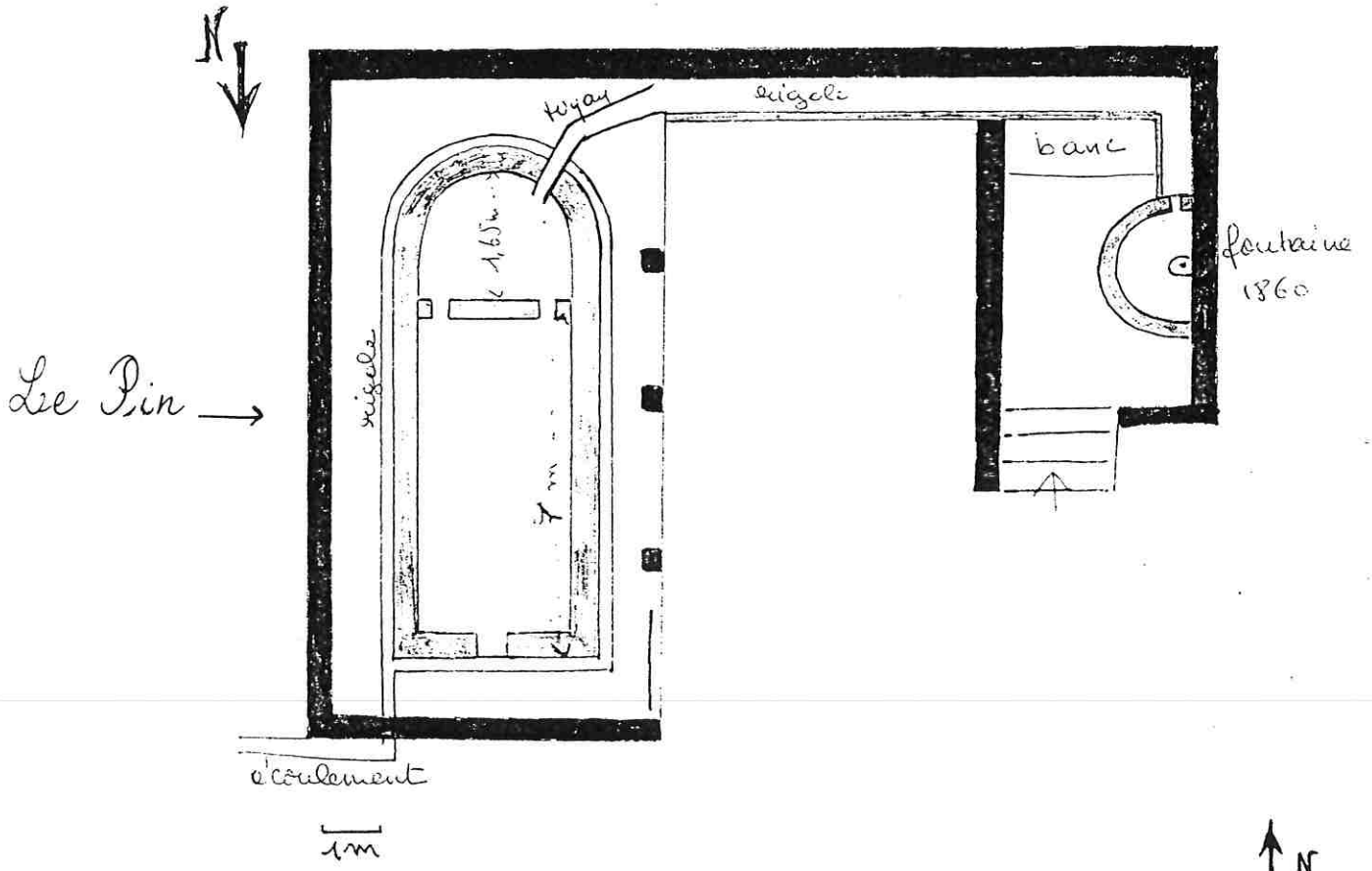
Vallabrix



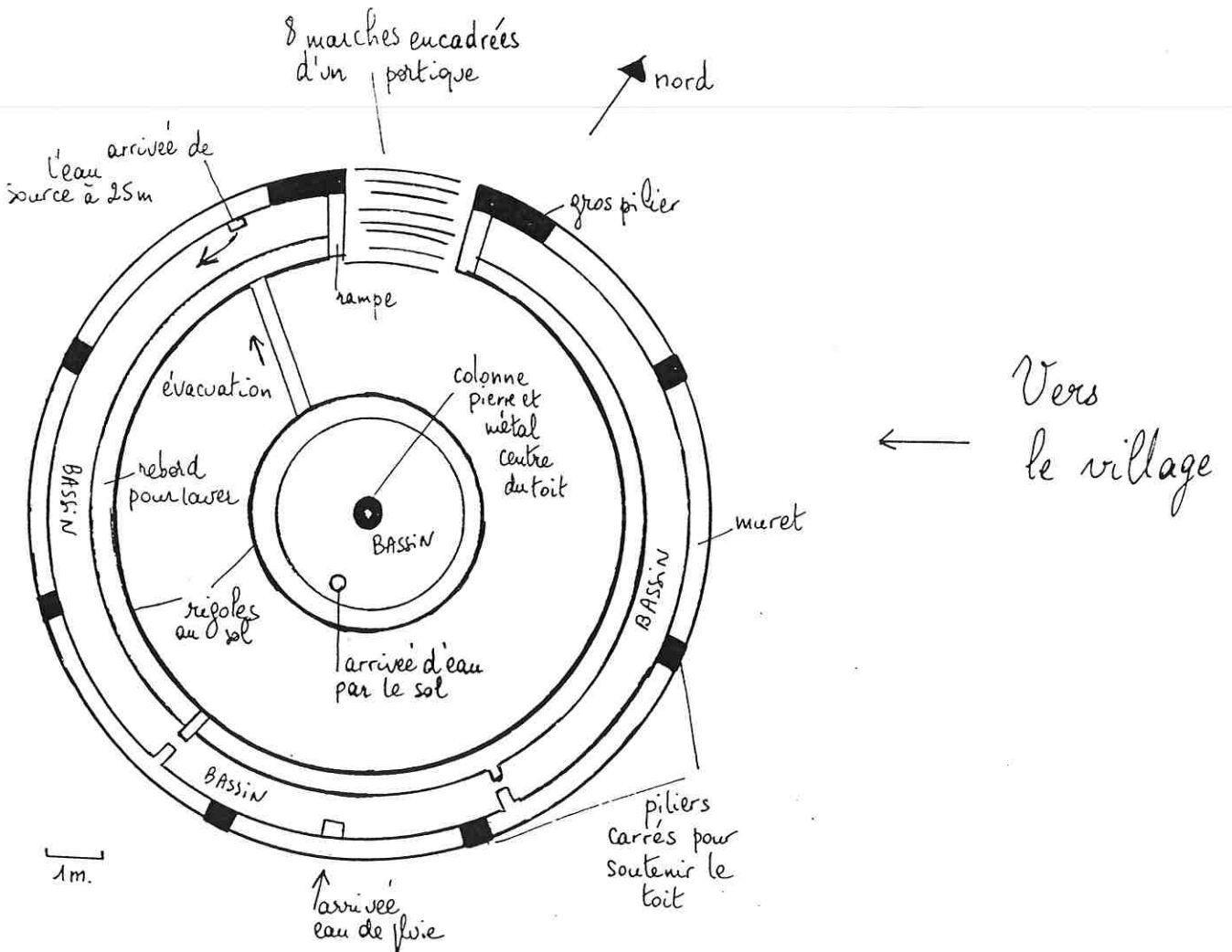
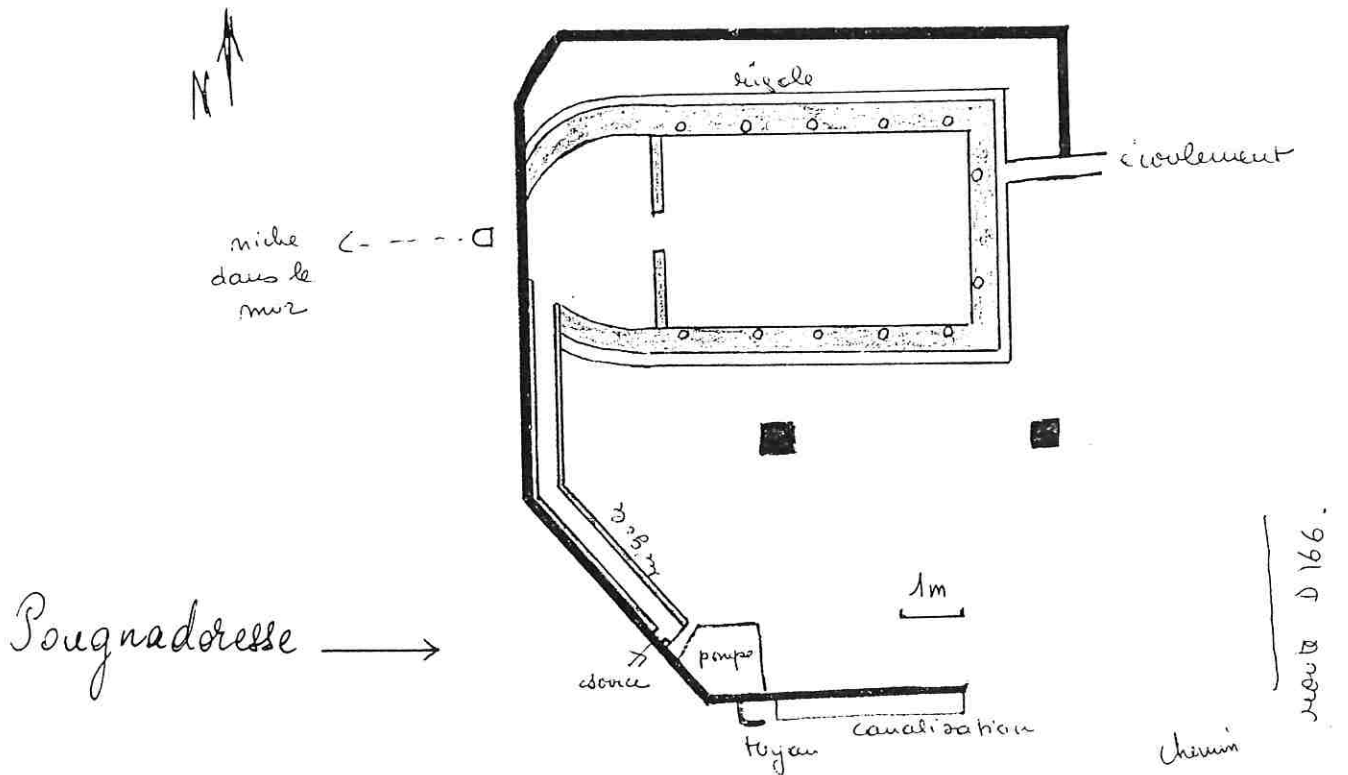
La Bruguière  
Le Plan

20-4-92

Le lavoir doit rester un lieu pratique d'accès: escaliers aménagés ou rampes en pente douce pour pouvoir pousser les brouettes chargées de linge ou pour conduire les animaux à l'abreuvoir...et pratique d'utilisation: rebords en pierre à bonne hauteur pour s'appuyer sur les cuisses et sur les hanches, banquettes pour poser le linge, banc pour se reposer, rigoles et rainures pour faciliter l'écoulement de l'eau et éviter de trop se mouiller. L'orientation est toujours la même: largement ouverts au Midi pour laisser passer chaleur et lumière, les lavoirs sont fermés au Nord d'où souffle le mistral.



Tous les lavoirs sont **rectangulaires**, parfois avec une extrémité arrondie ( Le Pin, Pognadoresse ). Seule exception celui de Vers ( milieu du village ) qui est **rond**.





# SITUATION

---

Le lavoir se situe le plus souvent aux abords du village, rarement au centre où l'on manquait de place pour le construire; parfois même, il est en pleine nature. Alimenté par une source à plus ou moins grande distance, il se trouve, la plupart du temps, sur le lieu d'une fontaine publique ou d'un abreuvoir plus anciens ( époque romaine ou moyen âge).

Il ne semble pas que l'emplacement des sources ait toujours été un environnement favorable à un habitat proche: aussi l'éloignement entre " fontaine-lavoir " et centre du village n'est pas rare; deux cent mètres, cinq cent mètres, un kilomètre voire deux kilomètres: distances qui aujourd'hui nous semblent énormes mais qui ne faisaient pas peur aux bugadières ( lavandières ) habituées à marcher en portant les lourds paniers sur la tête ou poussant la brouette; ânes et mulets aidaient quelque fois à la tâche quand le chemin était trop dur portant eux-mêmes les paniers ou tirant la charrette...



La Bruguière est un bon exemple où l'on voit sur la même commune: un lavoir en limite du village ( 300 m de l'église), un autre, éloigné de plus d'un km, mais très fréquenté à cause de la réputation de son eau, enfin deux points d'eau à l'origine de petits hameaux (500 et 700m).

Certains lavoirs sont alimentés par un puits d'où l'on tire l'eau à bras ou à l'aide d'une pompe ( Flaux, Montaren, Argilliers...)

Quelques villages n'ont pas de lavoir du tout; se sont des exceptions compensées par la présence de nombreux puits (St Maximin) ou citernes ( Aureilhac ) permettant de remplir éventuellement des petits lavoirs privés.

Ceux proches des rivières ( Aubussargues, Belvezet...) ne sont pas installés directement sur le cours d'eau en raison des grandes irrégularités du débit ( crues et étiages ).

A St Chaptès et à Collias qui n'ont pas de lavoir, on allait au Gardon pour faire la lessive, mais aucun aménagement particulier n'était fait toujours en raison du niveau fluctuant de la rivière: ce qui ne manquait pas de faire des " bugades " quelque peu improvisées...



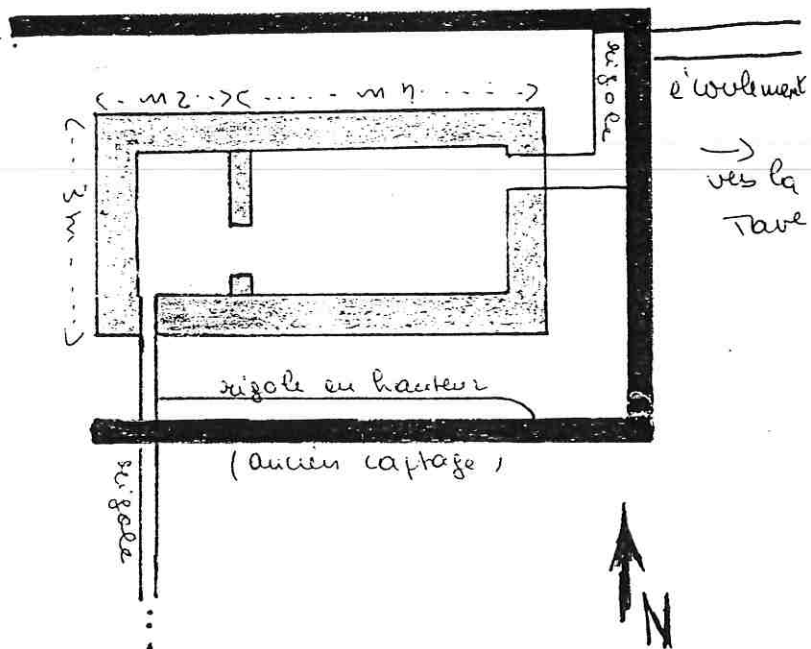
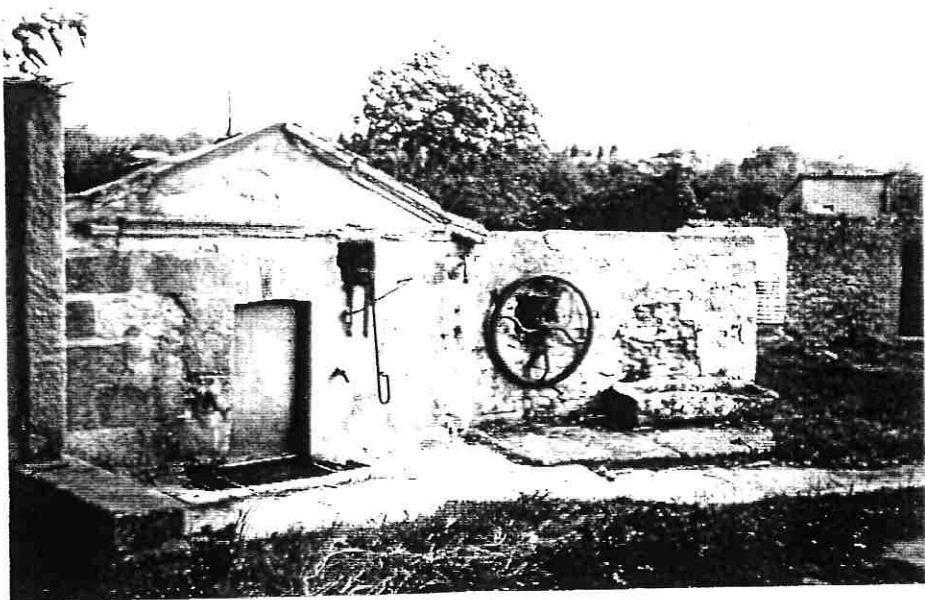
la source - Aubussargues - la rivière Le Bourdic

L'arrivée d'eau sert également de fontaine publique et (ou) d'abreuvoir pour les animaux: ânes, mulets, chevaux, et même moutons quand le troupeau est sur les drailles ( vers 1870 St Hippolyte-de-Montaigu et Flaux furent en procès à ce sujet; en 1871/72 un accord fut trouvé pour le passage des drailles).

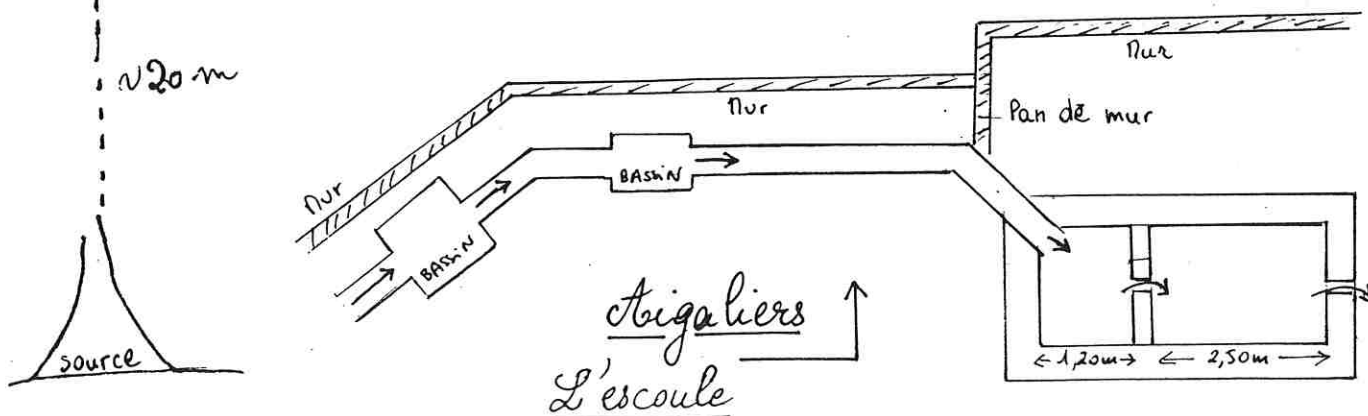
A vallabrix, la fontaine et l'abreuvoir forment un monument séparé du lavoir proprement dit.

Vallabrix  
fontaine de la Condamine  
et abreuvoir pour  
les chevaux →

La Bastide  
d'Engras-Figuière  
↓

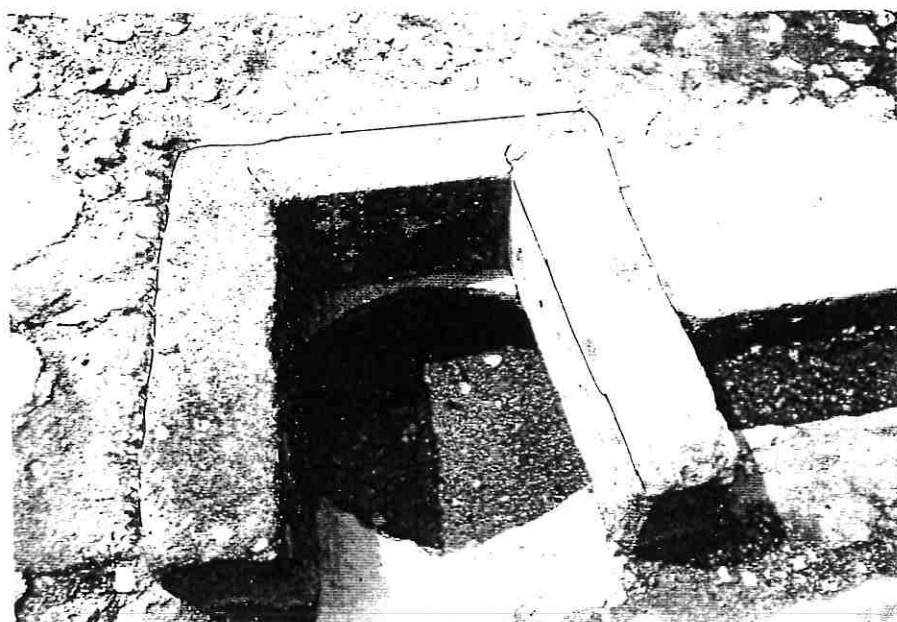
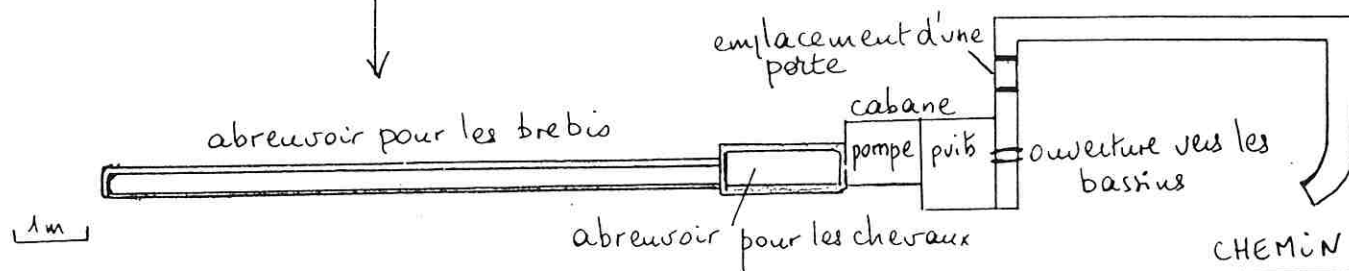


La canalisation d'arrivée est souvent très longue comme à Aigaliers-l'Escoule, à Belvezet (pompage à 10 m), à La Bastide-Figuière ( 20 m ), à St Laurent-La-Vernède ( 125m) : ...Le plus souvent en pierre, les canalisations sont fort belles: non couvertes, elles livrent l'harmonie de la pierre et de l'eau...





# Argilliers (abreuvoirs)



# Kubarne (puits)



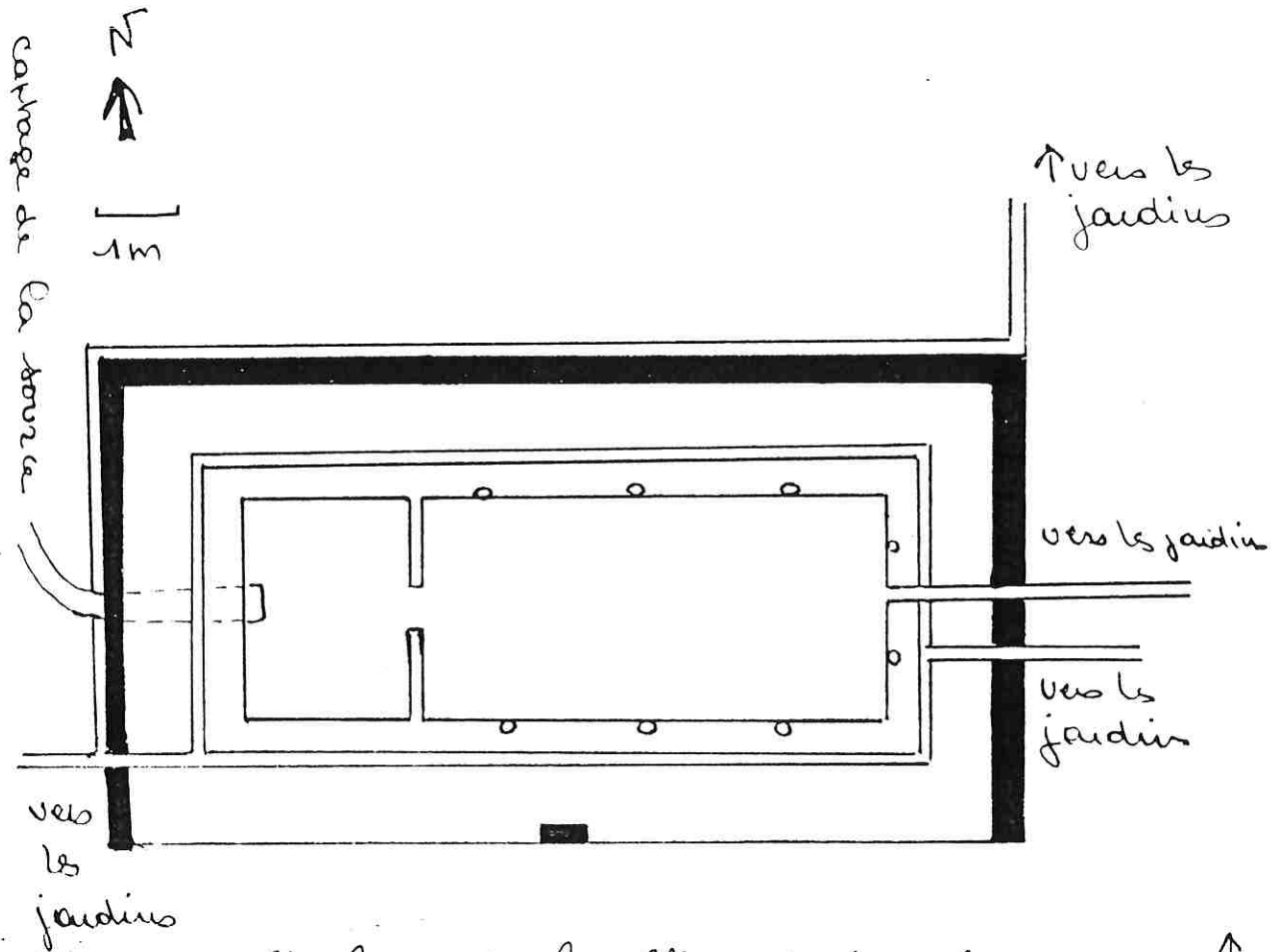
Sagriès (bassin d'arrivée) —↑  
 Flaux (fontaine) —↓

FLAUX (Gard) - La Fontaine



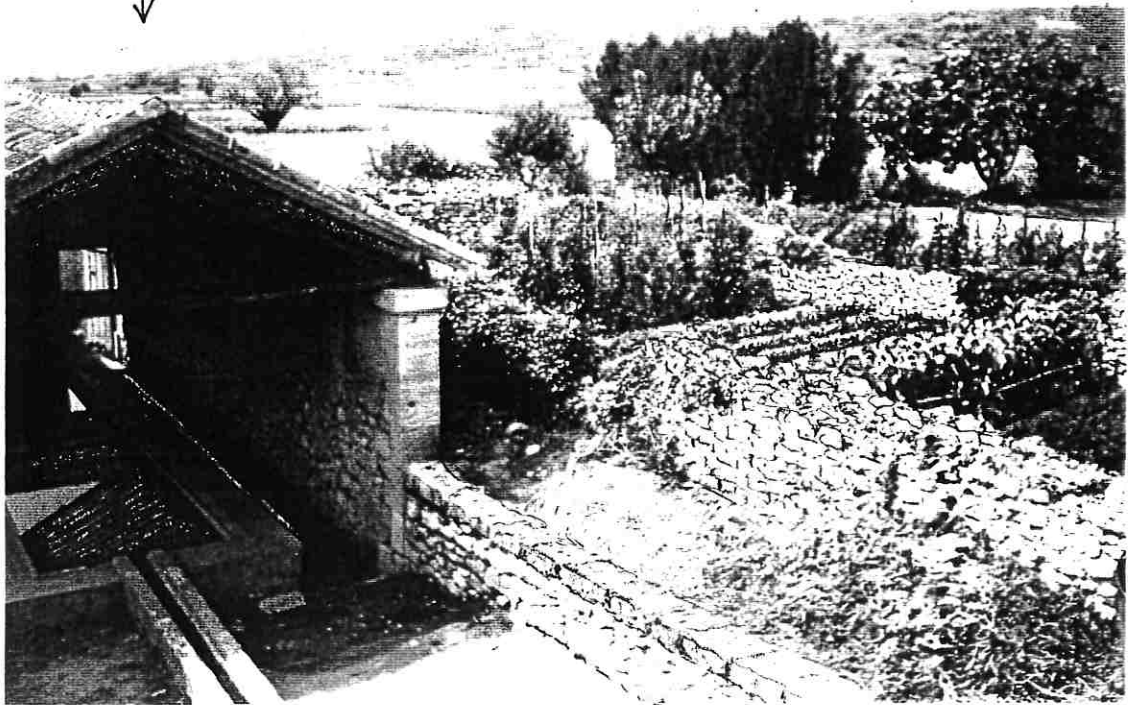


L'écoulement d'eau par rigoles et canalisations aménagées a aussi comme fonction l'arrosage des jardins et vergers alentour.



St Laurent-la-Vernède (vers les jardins) ↑

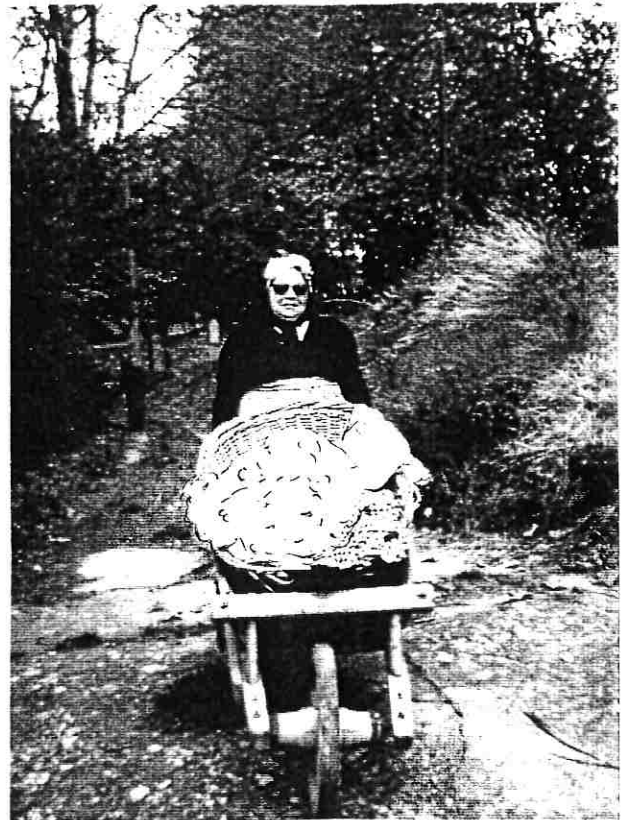
Sanilhac et jardins proches ↓



# LIEUX DE VIE

---

Lieu de " dur travail " pour les femmes qui y venaient soit pour laver le petit linge soit pour rincer la grande lessive préalablement passée à la cendre, le lavoir reste néanmoins un lieu dont on se souvient avec un certain plaisir...



« A Flaux, il n'y a pas de rivière. Quand j'étais "fille", il y a de cela 70 ans, j'allais donc au lavoir pour laver le linge. La lessive avait lieu tous les deux mois et durait une semaine. La première journée consistait à savonner le linge puis à le passer à la cendre. Dans une cuve en zinc, on plaçait un drap - dessus le linge - un autre drap couvrait le tout sur lequel on posait la cendre, venue du "potager". Dans un chaudron, on faisait bouillir de l'eau que l'on versait avec une casserole, petit à petit, sur les cendres. On récupérait l'eau, qui avait traversé le linge, dans un baquet = on la refaisait bouillir et ainsi de suite jusqu'à temps que toute la cuve soit elle-même bouillante.

Le lendemain, dans une charrette, on portait le linge au lavoir. Celui où j'allais, avait deux bassins. Mais, il fallait d'abord les remplir avec l'eau d'un puits voisin.

Tirer les seaux, puis battre le linge avec le lourd battoir était un dur travail réservé à la jeunesse, mais "je me régalaïs" de laver ainsi.... Le linge sentait bon et était propre. Après le rinçage, on le passait "au bleu".

Le séchage durait encore une journée. Là, on prenait un peu de repos. On se promenait pendant que le linge séchait au soleil, posé au sol ou sur les arbres proches.

La semaine s'achevait par une ou deux journées de repassage et de raccomodage.>>

Résumé de l'interview  
d'une mamette de Flaux.

« La mère et la grand-mère de mon mari ont utilisé le lavoir 1 à 2 fois la semaine. Il n'y avait pas d'autres moyens pour la lessive. Je l'ai moi-même utilisé, puisque l'eau courante au village n'est arrivée qu'en 1957. Le village avait 3 puits communaux, mais dans pas mal de maisons il y avait un puits particulier ; mais tout le monde n'avait pas les moyens financiers d'installer un petit lavoir.

Aussi, dès le lundi, il y avait beaucoup de monde au lavoir, et c'était bien agréable de se retrouver ; on apprenait beaucoup de petites nouvelles, les menus problèmes de chacun, les recettes de cuisine expliquées par les plus âgées. Toute l'année il y avait du monde, même quand il faisait froid ; les mains se gelaient sur la pierre à laver et l'on avait hâte de mettre les mains dans l'eau : elle nous paraissait tiède. Lorsqu'il faisait trop froid, on pouvait chauffer l'eau dans un coin du lavoir avec le bois récupéré aux alentours.

Les grands-mères se servaient de savon, de la planche à laver et bien sûr du battoir, sorte de massue en bois avec un manche et qui servait à taper sur le linge pour en extraire l'eau. Il y avait un étendoir communal pour les personnes qui ne voulaient pas emporter le linge mouillé.

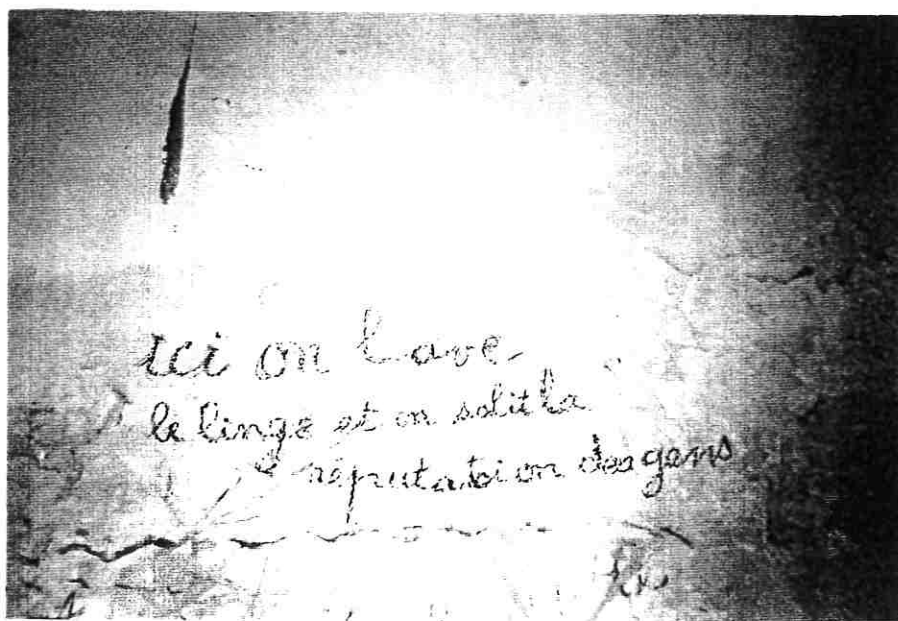
Le lavoir était nettoyé tous les samedis après-midi par le garde.

Etant assez loin du village (700 à 800 m), le transport du linge se faisait avec la brouette ou une poussette ; et j'ai connu une dame qui mettait son baquet de linge sur la tête et ne le tombait pas, heureusement !

Plaisir des rencontres et des bavardages... lieu de parlotes... où les femmes pouvaient blaguer à leur aise loin des hommes et même médire à qui mieux mieux...

Malgré le dur travail, le temps passait vite, des liens amicaux se créaient et j'en garde pour moi-même un agréable souvenir.>>

Mme MAZEL  
(enquête enfants d'Arpaillargues)



comme le montre cette inscription au lavoir de Vallabrix: " Ici on lave le linge et on salit la réputation des gens ".

Lieu d'importance pour le village, le lavoir a donc des fonctions multiples:

- lavage du linge
- premier lavage de la laine après la tonte des ovins ( à Blauzac par exemple )
- fontaine ( eau potable )
- abreuvoir pour les animaux
- arrosage des jardins et vergers environnants
- lieu public de rencontre des femmes pendant que les hommes se rencontrent au café
- lieu d'apprentissage pour les fillettes
- aire de jeux pour les jeunes garçons qui y font des plongeurs ou y pilotent des bateaux en bois ou papier...
- peut-être lieu de rendez-vous secret pour les amoureux...

Il est donc considéré comme d'utilité publique, d'intérêt général, comme un ouvrage d'art...souvent reconstruit ou amélioré pour le bien de tous...

Ceux qui se sont conservés jusqu'à présent ont été soit construits, soit reconstruits, soit réaménagés au cours du XIXe siècle, surtout dans sa deuxième moitié.

*Comparatives  
au lavoir*

*St Victor.  
des. Oules*

*1810*



*Le Conseil municipal de la commune de St Victor des Oules  
assemblé en nombre de membres voulu par la Loi, sous  
la présidence de M. Daudré mouffort maire; m. André  
rouau du secrétariat au Bulletin Secret, considérant  
que l'état de délabrement ou se trouve le Bassin du Lavoir  
public, ne permet pas ardem de s'y ramasser, par conséquent  
de n'être absolument impropre à l'usage auquel il est destiné;  
considérant de plus les inconvénients qui tous les jours résultent  
de l'obligation ou se trouvent les particuliers d'aller blanchir  
leur linge ou dans les jardins des particuliers ou de se rendre  
à une rivière éloignée de la commune pour y faire deux blanchis-  
sages. Et considérant enfin que le bien commun exige  
que le bassin du lavoir public soit réparé le mieux possible*



Vote de 300 F pour restaurer et approprier la fontaine publique.

Il le maire a exposé au Conseil municipal que la fontaine publique avait besoin d'urgentes réparations, que les eaux qui s'échappent du bassin où l'on puise pour l'usage domestique n'ayant point de fuite obstruaient l'issue de la fontaine et du lavoir public parce que l'aqueduc par lequel les eaux s'échappaient était complètement détruit, qu'il était de l'intérêt général d'y faire les réparations les plus indispensables pour approprier le bassin et rendre praticable l'usage du lavoir public, en

St Laurent-la-Vernède - 1855 ↗

Le Conseil auni réuni est saisi d'un projet ayant pour but la Couverture du Lavoir public et appropriation aux abords du Lavoir; attendu que le bassin tel qu'il est actuellement est complètement à découvert; que les lavandières sont exposées au mauvais temps; il est donc d'une grande utilité publique de procéder le plus promptement possible à l'exécution de ce projet.

Arpailargues - 1889 ↗

Lieu de vie qui devient quelques fois le théâtre d'incidents voire de tragédies: à l'effort du travail, aux informations échangées, aux rires, chuchotements et commérages, aux jeux des enfants, aux soupirs des amoureux succèdent soudains les cris du malheur...

Arpailargues  
1943/44 →

Le couvre-feu avait été imposé afin qu'aucun signal ne puisse être envoyé à l'aviation des Alliés. Or, deux clochards de passage, ignorant peut-être cette consigne, avaient allumé un feu de brindilles, à côté du lavoir où ils avaient l'intention de passer la nuit. Passe une patrouille. Sonation gutturale. On ne répond pas. Une mitrailleuse crépite.

L'enterrement des deux clochards fut assuré par la municipalité. Comme on ignorait leur religion - à supposer qu'ils en eussent une - ils furent ensevelis au milieu du cimetière à égale distance de la partie protestante et de la partie catholique...

Le Paquette était un ivrogne fiéffé. Il travaillait couci-couça d'une maison à l'autre. Nous le faisons s'échauffer chaque fois qu'il avait bu, c'est-à-dire chaque soir. Nous l'agacions. Il nous poursuivait. Il tombait; sa colère montait. Et ainsi de suite. Au café, les hommes le faisaient chanter, parfois l'arrosaient avec un seau d'eau. Cela dura deux ans. Un matin d'été, on le trouva noyé dans le petit bassin de la fontaine neuve. Il y avait soixante centimètres d'eau. Ce fut notre dernière journée avec le Paquette. Tous les garçons, nous étions là. Nous n'avions jamais vu un noyé, aux joues couleur d'aubergine. Nous le tirions par un pied, par un bras, tordu et raide comme une bûche. Nous le pouissions, nous nous l'envoyions d'un côté à l'autre du bassin.

L'accord se fit pour penser qu'il s'était endormi, saoul, sur la pierre du lavoir et qu'il était tombé dans l'eau fraîche. Il demeura là jusqu'à cinq heures de l'après-midi en attendant le médecin et les gendarmes. Il passa directement de la fontaine dans son cercueil. Nous n'étions que les enfants pour l'accompagner jusqu'à un coin caché du cimetière, sans curé. On sentait bien peu de compassion. C'était plus la fin d'un jeu que la fin d'un homme.

Les enfants allaient jouer au lavoir, parfois en l'absence des adultes. Le 10 avril 1896, le fils d'Adolphe Bayle tombe dans " le bassin de réception des eaux qui a deux mètres de profondeur (1)... "

Il est promptement repêché par Théophile Clutier, passant par là, et réanimé à la ferme du château.

D'après Journal  
d'Uzès- avril 1896

Capelle-Masmolène : extrait de    ↑  
Bougres d'ânes d'Arnimé Serre  
St Victor-des-Cules →

11 Je Pâissais Montroupeux dans la propriété de mon Maître Sire  
11 Coût Près du lavoir, j'étais assis sur un mur à un distan d'environ  
11 15 Mètres du lavoir. C'était six heures du soir environ lorsquela  
11 Demoiselle Leoni Ornabrie vint pour Puissez de l'eau et au  
11 Moment où Elle allait remplir la cruche elle poussa un cri disant  
11 Disant qu'il y avait quelqu'un Noyé dans le bassin. Au même  
11 Inst tant je m'approchais et j'aperçus un suppe Couleur rose qui  
11 flottait sur l'eau. Je m'en emparai et en la soulevant je  
11 Soulevai aussi un enfant du Sexe féminin que j' déposai hors  
11 de l'eau.  
11 Sur les cris que nous poussâmes Il Intervint quelqu'un Personne  
11 qui lui donna des secours Malgré les quels on ne s'en fit rien  
11 Non plus à la Vie; on a remarqué que c'était la Nourmie Melisue  
11 Veuve âgée de 40 ans environ, et sans autre formalité on la  
11 transporta chez son Père.

St-Bassargues = extrait de procès verbal d'enquête - 1860    ↑

L'importance donnée à la construction des lavoirs en une période de dynamisme démographique et de relative prospérité (deuxième moitié du XIXe siècle), n'empêcha pas que certains projets eurent du mal à aboutir.

Ainsi à Saint-Quentin-La-Poterie, il se passa dix années avant d'arriver à une solution. Jean-Bernard Vazeille a retrouvé dans les archives les points forts de ce "feuilleton":

- séance du conseil municipal du 13 février 1897: " Monsieur le Maire expose à l'assemblée que les habitants de la commune réclament depuis longtemps la construction de lavoirs publics, que cette réclamation est **des plus fondée et des plus utile**, attendu que la rivière de l'Alzon qui de tout temps a été l'unique endroit où les ménagères puissent laver leur linge ne présente pas les conditions voulues et n'offre plus les garanties nécessaires pour cet usage et qu'il est de **toute utilité** de chercher sur cette rivière un endroit pour y construire un lavoir... Il y avait aussi **urgence** de créer deux bassins, l'un au lieu-dit le petit Rieu et l'autre au ruisseau qui coule au quartier d'Ayran...

- 20 janvier 1898: approbation du projet de l'architecte Avons pour la construction des deux lavoirs ( Rieu et Ayran)

- 12 mars 1898: l'acquisition du terrain du sieur Virgile Simon pose problème ( il demande des indemnisations jugées excessives)

- novembre 1898: le lavoir de la Rivière devra être déclaré d'utilité publique afin de poursuivre la vente des terrains ( notamment du sieur Virgile Simon) par expropriation forcée

- juin 1899: curage et margelle au Rieu ( les travaux sont donc commencés)

- 30 janvier 1900: les expropriations des terrains à acquérir pour la construction du lavoir de la Rivière doivent se poursuivre

- 5 août 1900: les projets de lavoir de la Rivière et celui d'Ayran sont abandonnés car on serait " en présence de deux lavoirs éloignés de 1800 et 2500 mètres du village, qui ne seraient pas fréquentés, et d'une dépense faite en pure perte et sans profit pour la commune"

- 18 septembre 1900: résiliation du contrat avec l'entrepreneur qui devait réaliser les lavoirs de la Rivière et d'Ayran

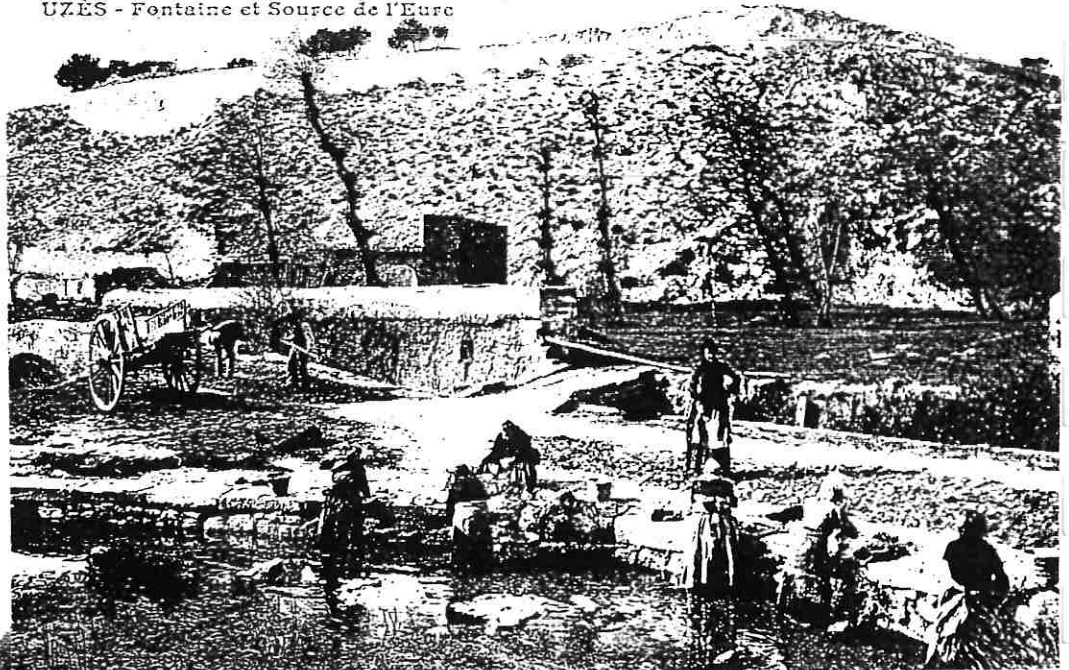
- 9 février 1902: promesse de vente passée avec M. le baron Arthur de Leusse sur une parcelle située au Grand Jardin et destinée à la construction d'un lavoir communal

- 22 août 1904: on cherche des fonds pour divers travaux dont la construction d'un lavoir

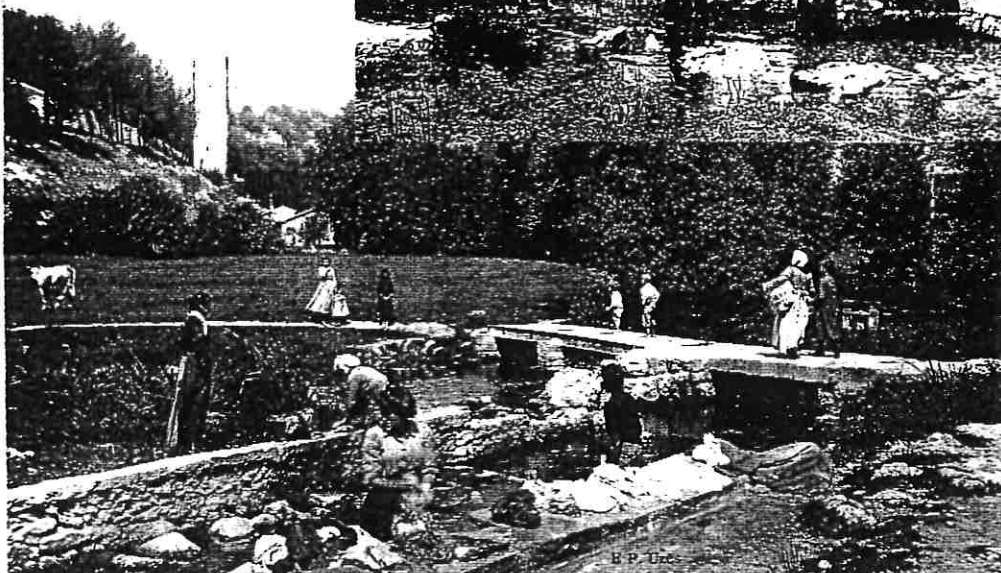
- 22 juin 1905: la construction d'un lavoir ( quartier Fontête ou Grand Jardin- lavoir actuel) est acceptée pour le budget primitif de 1906.

A Uzès, il y eut aussi des difficultés qui nécessitèrent une enquête d'utilité publique pour la construction du lavoir du Val d'Eure (voir page 34). Sur le plan (p.34) datant de 1855, nous voyons l'emplacement des lavoirs anciens, non couverts, et celui du nouveau lavoir construit en 1848. Trois lieux de lavoirs anciens sont connus dans le Val d'Eure; ces lavoirs étaient toujours situés au bord de la rivière, à la sortie d'un moulin: à la Fontaine d'Eure, près du moulin de Tournal, près du moulin de Gisfort. Comme le montrent les cartes postales ci-dessous, les installations étaient rudimentaires et les bugadières lavaient le linge les pieds dans l'eau. Il fallait faire un long chemin pour descendre laver: le chemin des Bugadières, aux marches taillées dans le roc et qui conduit au lavoir de Gisfort est sans doute le plus difficile à emprunter; il vient d'être réouvert par la SOREVE et vous pouvez l'expérimenter. Mais la peine des femmes se trouvait un peu soulagée par l'obligation qu'avaient les meuniers ( ceci depuis le moyen âge ) de descendre sur leurs ânes ou mulets, les paniers ou banastres de linge des uzétiennes, puis de les remonter ( A.C. Uzès AA.6 1369-1737).

UZÈS - Fontaine et Source de l'Eure



UZÈS - Bords de l'Eure



*au fond: la colline  
du Serrebonnet  
au bas de laquelle  
on étendait les draps  
à sécher →*

*← près du moulin  
de Tournal  
collection  
Trenquier*

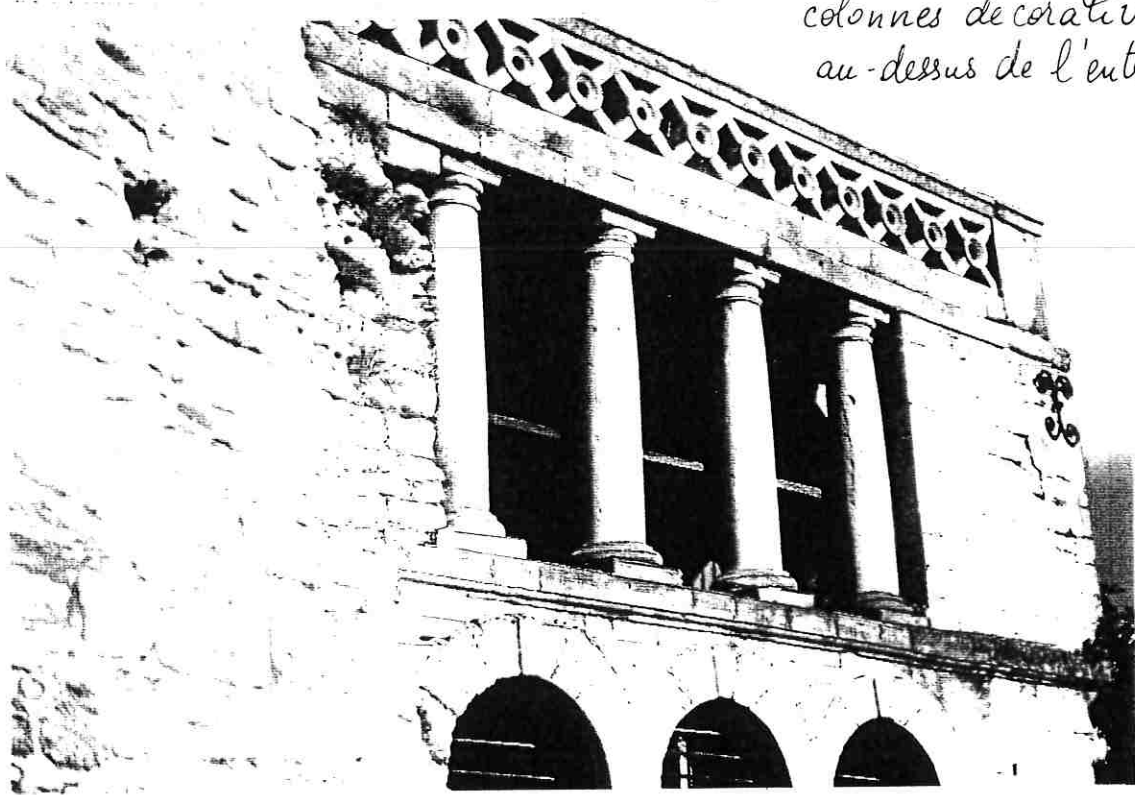


C'est donc en 1847, alors que les teinturiers et blanchisseurs disputent aux lavandières les eaux de l'Alzon, que la mairie d'Uzès décide d'installer un lavoir couvert au nord-est des anciens lavoirs.

Les projets de lavoirs ne furent d'ailleurs pas toujours bien étudiés, semble-t-il. Celui du Val d'Eure est mal placé: trop près de la colline d'où jaillit la cascade de la Fontaine d'Eure, si bien que les gamins sautent de la colline sur son toit et cassent les tuiles ( ces tuiles sont parfois prises par les lavandières pour faire un foyer, en hiver ). Ce lavoir, construit en 1848, nécessite de nombreuses réparations dès 1860 et apparaît comme ruiné en partie en 1902 (les inondations successives ont contribué à cette ruine).

Le lavoir du chemin André Gide ( situé sous la terrasse des maronniers du côté de la promenade Racine) ne fut pas mieux protégé. Construit vers 1860 (1), il dut être réparé en 1881, puis réaménagé par l'architecte Méry ( plan du 17 décembre 1896 ). Il est, lui aussi plus ou moins abandonné en 1902 ( réfection de la toiture en 1903). Réaménagé en 1942, pendant la deuxième guerre mondiale, il semble, en définitive, avoir peu servi.(2)

*Uzès - lavoir chemin St. Gide  
colonnes décoratives  
au-dessus de l'entrée*



(1) quand l'usine élévatoire des eaux de la ville ( à la Tour du Prévôt des chanoines, appelée souvent Tour de l'Evêque) permit à Uzès d'avoir des fontaines publiques (1855-60).

(2) tous les renseignements concernant les lavoirs d'Uzès, proviennent du dossier l.M.11 des Archives Communales d'Uzès-travail de recherche Jeannine Flaugère.





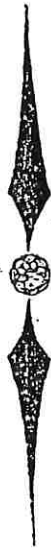
# VILLE D'UZÈS.

## CONSTRUCTION

D'UN

# LAVOIR COUVERT

## A FONTAINE D'EURE.



Le Maire de la Ville d'Uzès, chevalier de la Légion-d'Honneur, en conséquence de la délibération en date du 1<sup>er</sup> juillet dernier, par laquelle le conseil-municipal demande que, sur le refus de M. Albin Roussel, de traiter à l'amiable pour la cession du terrain destiné à servir d'emplacement au lavoir projeté de Fontaine d'Eure, il soit recouru à la voie d'expropriation pour cause d'utilité publique. Et en exécution de l'arrêté de M. le Préfet du Gard, du 22 dudit mois de juillet, qui dispose qu'une enquête sera ouverte sur le projet en question.

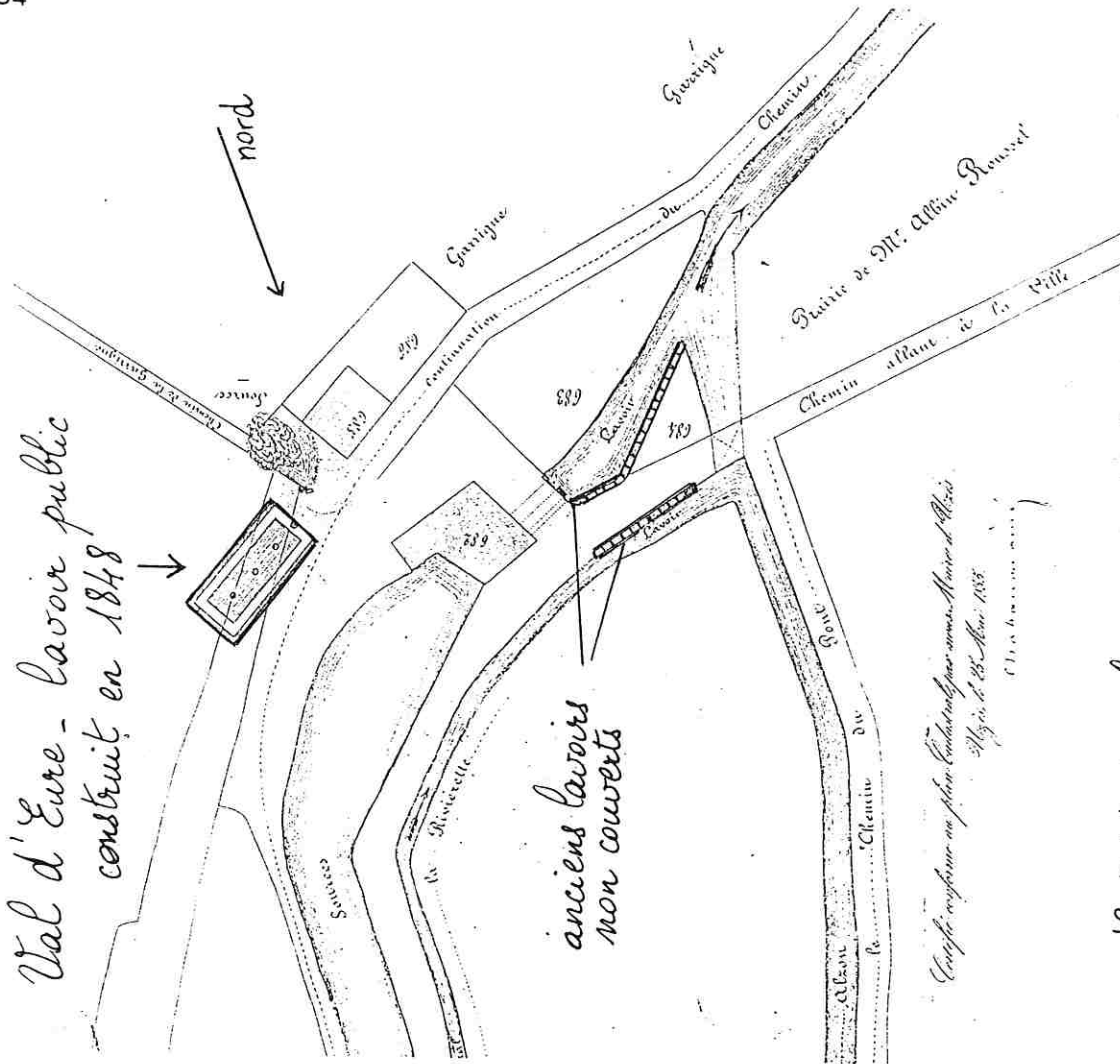
Informe le public, que la délibération précitée du conseil-municipal, ainsi que les plans redigés par M. Defos, architecte de la ville, sont et resteront déposés pendant quinze jours au secrétariat de la Mairie, où chaque habitant pourra en prendre connaissance.

Il informe également le public, qu'à l'expiration du susdit délai de quinzaine, M. EDOUARD VERDIER DE FLAUX, commissaire à ces fins nommé par l'arrêté préfectoral précité, procédera, à l'hôtel-de-ville d'Uzès, à la réception, pendant trois jours consécutifs, des déclarations sur l'utilité publique du projet dont s'agit.

A Uzès, en Mairie, le 6 Aout 1847.

Le Maire d'Uzès,  
Signé : J.-P. ABAUZZIT.

L. GEORGE, A Uzès.



Vallée d'Eure - lavoir public  
construit en 1848

anciens lavoirs  
non couverts

Certifié conforme au plan cadastral par le Maire d'Uzès  
le 25 Mai 1855

Extrait du plan cadastral de la commune  
d'Uzès - certifié conforme par nous Maire  
d'Uzès le 25 Mai 1855.

# **ET AUJOURD'HUI ?**

---

Aujourd'hui, la plupart des lavoirs sont à l'**abandon**; des sources sont tarées ou mal entretenues: les bassins sont à sec ou ne reçoivent plus qu'un mince filet d'eau; le bâtiment tombe en ruine, envahi par la végétation.

Certains, encore en service, ont subi des aménagements malheureux: pour installer une pompe électrique, on a défiguré le petit monument à l'antique dont les anciens avaient habillé la fontaine de La Bastide d'Engras...

Quelques uns ne sont plus lavoirs, mais se trouvent reconvertis à d'autres usages: foyer communal puis salle privée ( La Capelle ), maison individuelle ( Garrigues ), hangar communal ( Masmolène et Uzès-chemin A.Gide ), lieu de rencontre pour les anciens ( Argilliers ), garage ( Flaux ), bac à fleurs ( Flaux-Les Auvis )...

Beaucoup ont totalement disparu avec le temps ou par démolition pure et simple "pour n'avoir pas à les entretenir " ( St Hippolyte-de-Montaigu )...

L'**abandon** brutal ou progressif s'est fait dans les années 1950/60 avec l'adduction d'eau courante dans les villages et l'apparition des lessiveuses et premières machines à laver.

Il arrive, cependant, de trouver des lavoirs encore **en bon état** et **encore utilisés** à l'heure actuelle par des femmes plus nostalgiques du passé et des traditions que nécessiteuses - elles ont une machine à laver chez elles- ( St Victor-des-Oules, Le Pin, Pognadoresse, Vallabrix...), à moins qu'ils ne servent de point d'eau pour les gens du voyage ( St Quentin-la-Poterie...) ou les randonneurs.

Il arrive aussi que des municipalités soucieuses de leur environnement fasse réaliser la **restauration** du lavoir, certaines hésitent encore, d'autres pensent carrément " qu'un lavoir ce n'est pas du patrimoine " (!?)

Que chacun sache qu'une association: La Sabranenque, est spécialisée dans les restaurations des monuments -petits ou grands- municipaux. Sur simple demande, une équipe peut se mettre au service des collectivités et des associations, de manière économique:

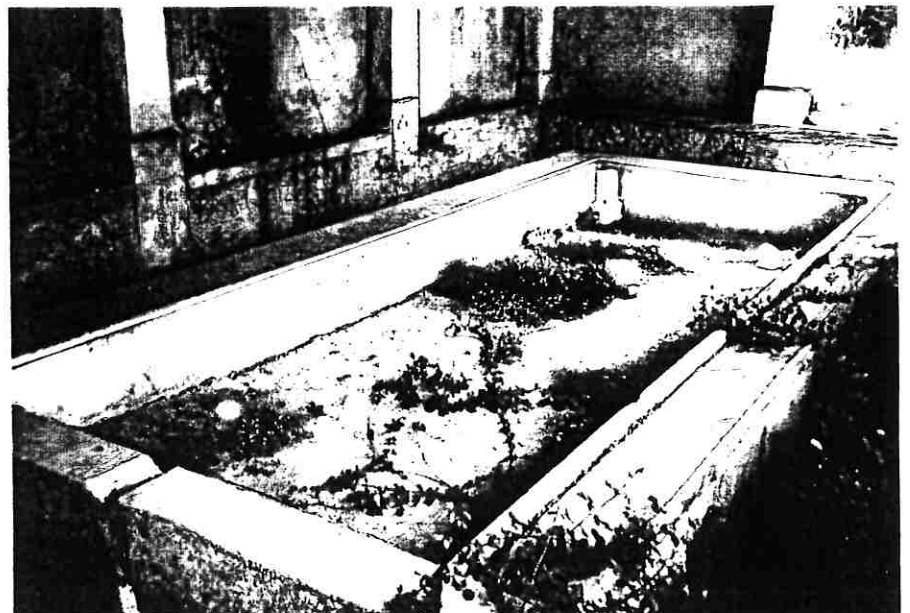
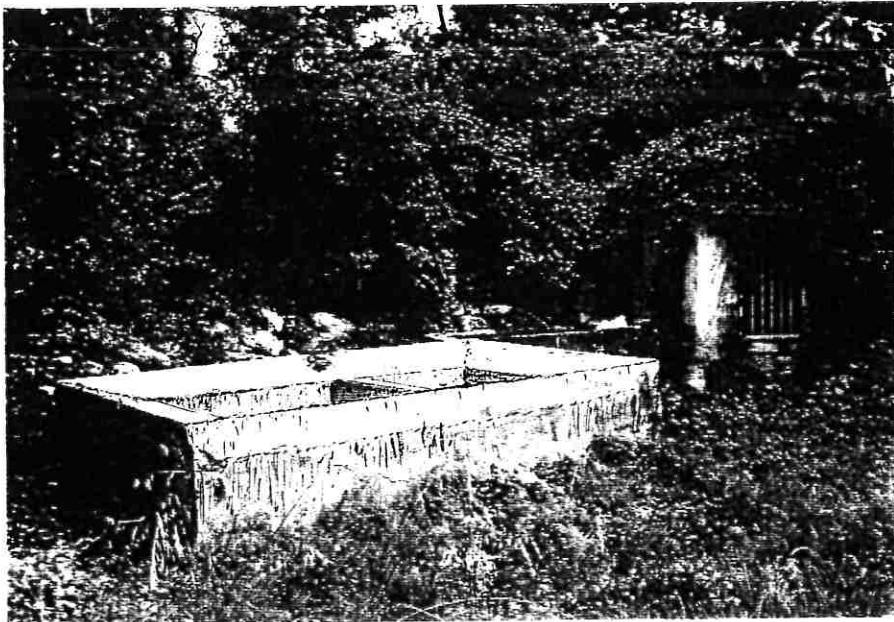
LA SABRANENQUE centre international

30290 St Victor-la-Coste 66.50.05.05

“ Là, le lierre jaloux de l'immortalité, <sup>37</sup>

Triomphe en  
possédant ce que  
l'homme a quitté ”

Lamartine  
Nouvelles Méditations  
Poétiques.



Avant que la tradition ne meurt, l'association Histoire et Civilisation de l'Uzège et l'Amicale de Saint-Victor-des-Oules ont reconstitué une journée de **grande lessive** comme il y en avait encore au début du XXème siècle. La reconstitution de cette **bugade** ( terme occitan ) a été filmée et une cassette-vidéo de 20 minutes peut être empruntée:

- au secrétariat H.C.U.
- à l'Amicale de St Victor-des-Oules
- à la médiathèque d'Uzès
- à la bibliothèque de St Quentin-la-Poterie



participation  
des  
enfants:

↑ lessive à la  
cendre

savonnage →



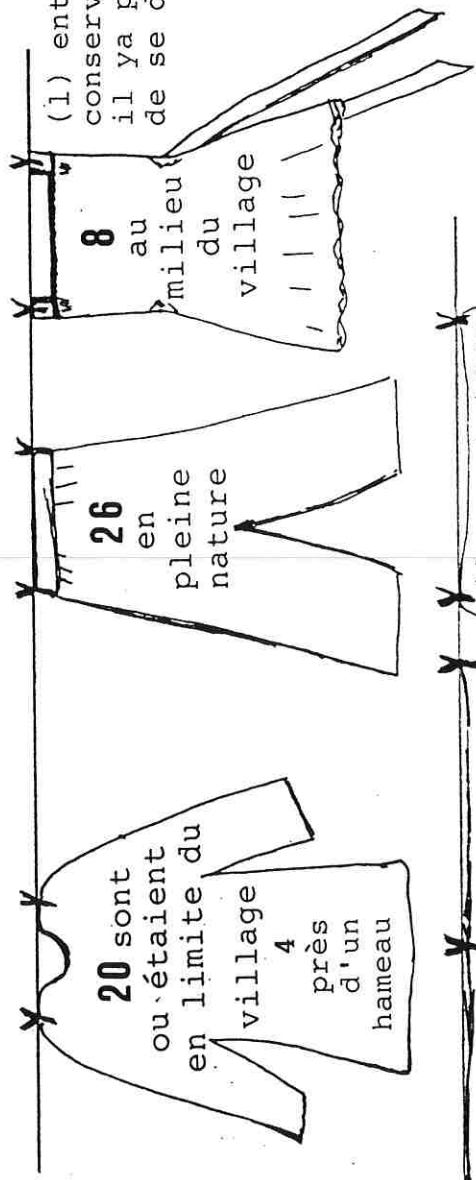
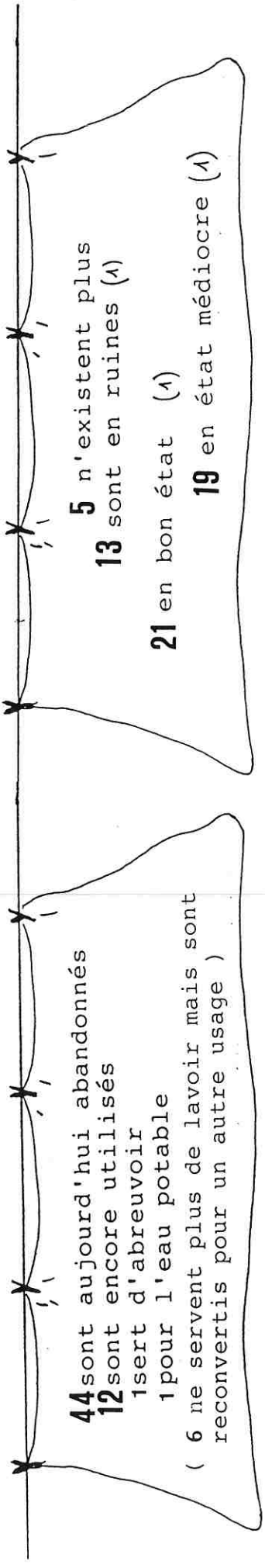
arrivée  
au lavoir →

recupération  
du linge  
tombé  
au fond  
du bassin

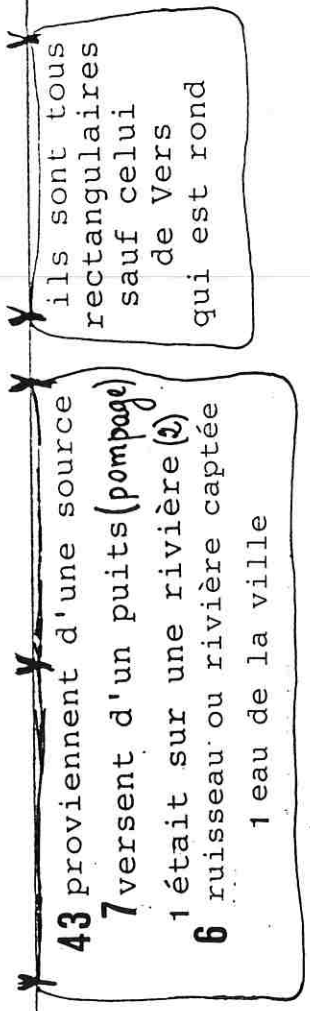




# RÉCAPITULATIF : sur 58 lavoirs inventoriés



(1) entre bien conservé et moyennement conservé, moyennement conservé et ruiné, il ya parfois difficulté subjective de se départager.



(2) St Quentin- quartier Jols ( le Rieu) sur les rivières plus importantes: Alzon, Gardon, Bourdic, les lieux de lessive étaient aménagés de façon rudimentaire à cause des variations de débit de l'eau.

Lavares entretenus, lavares restaurés aux bassins mirant encore parfois la silhouette mouvante d'une bugadière, oasis d'ombre et de fraîcheur dans nos étés, fontaine où l'on peut se désaltérer, cagnards des jours de mistral... Ne manquez pas les trois de Vers - le "républicain", rond comme une cocarde et au discours civique; celui d'Isièze aux colonnes-papyrus nostalgiques des rives du Nil; et celui de Misserand (classé, s'il vous plaît!) comme surgi du siècle de Trajan où ne manque qu'une bande de filles gallo-romaines et si photogénique vu du mini-belvédère atteint par trois marches taillées dans le roc! Et, de l'autre côté de l'Uzège, faites le détour par Fontarèches pour voir, en avril, le ballet des hirondelles dans les reflets tremblants des arcades; reposez-vous sous l'immense tilleul

qui veille sur le charmant lavoir de Labaume; allez jusqu'à Stubussargues, au versant du Bourdic, où l'on s'attendrait à voir surgir, au sommet de l'étroit escalier de pierre, une femme, sa corbeille de linge sur la tête... Partez à la recherche de tous ces lieux dont les pierres, plus encore que ces pages, vous raconteront des histoires passées.



# Inventaire des lavoirs de l'Uzège

Cochez la ou les cases concernées  
Donnez le plus de détails possible  
Joindre dessins ou photos si vous

I- VILLAGE.....

II- LIEU-DIT ou QUARTIER..... le souhaitez

III- LAVOIR OUI  NON  N'EXISTE PLUS  (1)

IV- ETAT ACTUEL: BIEN CONSERVE  MOYENNEMENT CONSERVE  RUINE

V- UTILISATION: ENCORE UTILISE  ABANDONNE

SI ABANDONNE DEPUIS QUAND ?.....autres utilisations.....

VI- DATE de construction.....

de réfection.....

de démolition.....

VII- ALIMENTE PAR: SOURCE  RIVIERE  AUTRE

VIII- SITUATION: DANS LE VILLAGE  EN LIMITE DU VILLAGE


EN PLEINE NATURE DISTANCE DES HABITATIONS.....

IX- FORME: CARRE  RECTANGULAIRE  ROND  OVALE

X- NOMBRE DE BASSINS.....

XI- PARTICULARITES EVENTUELLES.....

XII- PLAN DU LAVOIR avec les dimensions

et orientation 

(1) s'ils sont connus ( archives, mémoire d'anciens...) donnez les renseignements de VI à XII

QUELQUES IDEES DE QUESTIONS A POSER AUX GRANDS-MERES AU SUJET DE  
L'UTILISATION DU LAVOIR:

- Vos parents ( mère ? grand-mère ? ) ont-ils utilisé le lavoir ?
- Vous-même l'avez-vous utilisé ?
- Fréquence: combien de fois par an ? par mois ?
- Etait-ce possible d'y aller en hiver ?
- Comment transportait-on le linge ? qui ? ( âne, charrette, brouette.
- Objets utilisés: savon, lessive, planche à linge ?...

Description du battoir.

- Où faisait-on sécher le linge?
- Allait-on laver le linge en famille ? en groupe ? Combien de personnes se retrouvaient-elles ensemble ?

- Le lavoir était-il utilisé par toutes les familles ou bien y avait-il des maisons qui possédaient des petits lavoirs particuliers ( alimentés par une citerne) comme à Aureillac ?

[ - Cas particulier du château ? ]

- Y-a-t-il des anecdotes, des incidents à raconter concernant le lavoir et ses utilisatrices?

- Combien de temps durait le lavage du linge ? De quoi parlait-on pendant ce travail ?

- Dans l'ensemble, en garde-t-on plutôt un bon ou un mauvais souvenir ?

**notes**

ENQUETE COLLECTIVE REALISEE de 1992 à 1994 PAR:

Elyet Accabat	Françoise Longepierre
Jacqueline Agnel	Nicole Maurin
M. et Mme Bailly	Catherine Mercier
Simone Balmassière	Marcel Paris
Geneviève Beney	M. et Mme Potin
Claude Cellier et l'Association pour la défense du patrimoine d'Aigaliers	Albert Ratz
Serge Colin	Marianne Singh
Micheline Vial Duhamel	Odile Valette
Jeannine Flaugère	M. et Mme Vanlaer
Danièle et Bernard Geoffray	Jean-Bernard Vazeille
Julienne et Emile Griolet	Françoise Tardif
Mireille Lefavrais et Pierre-Henry	école d'Arpaillargues
Samuel Longepierre	mairie de Bourdic
	Roger Boinard
	Georges Normand
Coordination et synthèse:	Claudine Valette
Geneviève Beney	

Photo de couverture: reconstitution de la bugade  
au lavoir de Saint-Victor-des-Oules. 9 AVRIL 1994



